

UE7 - Projet Tuteuré



LP CEEDDR

Session 2014

Accompagnement de la M.A.S Les Bancels dans le projet de valorisation de la « mini ferme »



Damien Donati

Fanny Saudemont

Malaurie Maurin

Ondine Varlez



Florac
SupAgro
Institut d'éducation
à l'agro-environnement



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES
**UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3**

Résumé

Ce rapport de projet tuteuré présente le travail mené par notre groupe d'étudiants pour répondre à la commande de la Maison d'Accueil Spécialisée "Les Bancelles" à Florac. La MAS a pour vocation l'accueil de résidents en situation de polyhandicap lourd. Une mini-ferme est en construction sur le site. Notre mission est de développer des partenariats afin de valoriser et faire vivre cette dernière.

Nous avons finalisé un partenariat avec le Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère (REEL 48) et contacté d'autres associations motivées pour faire partie du projet. Une stratégie de communication a également été mise en place par un live à la radio local et l'établissement d'un WIKI, outil collaboratif. Par la rédaction de ce présent rapport, nous avons fait une analyse du travail réalisé. Les évaluations de notre commanditaire et du REEL 48 ont également été intégrées. Pour finir, ce projet nous aura permis de nous confronter à un projet réel et de forger une première expérience dans la coordination de projet. La MAS "Les Bancelles" devra désormais avancer sans nous.

Bonne lecture.

Mots clés : handicap, ferme pédagogique, partenariat, communication, accompagnement.

Summary

This report presents the work of a group of our students responding to an order from the special care establishment (MAS) "Les Bancelles" in Florac. The MAS is specialised in care for persons with multiple heavy disabilities. A mini_farm is being constructed on the site. Our mission was to develop partnerships in order to animate it.

We finalised a partnership with the REEL 48 and contacted other associations motivated to be part of the project.

A communication strategy has been launched, via a live on the local radio, and a wiki, a collaborative website. We analysed the work done through the redaction of this report. The evaluations done by the MAS and the REEL 48 were also added to the document.

In conclusion, this project allowed us to confront to a real project and get a first experience in project coordination.

The MAS "Les Bancelles" will now have to keep going on without us.

Enjoy your reading.

Remerciements

Nous tenons premièrement à remercier M. NOUANI, directeur de la Mas les Bancelles, pour sa disponibilité, ainsi que l'ensemble de l'équipe encadrante de l'unité de vie 3, Kevin FRONTAIN, Olivier AMBLARD, Véronique ASSENAT, Sandrine BESSIERES, François CREGUT et Stéphane HUC.

Nous remercions tout particulièrement les résidents pour leur joie de vivre incomparable et leur accueil explosif. Les moments passés ensemble ont été riches et marquants.

Nous portons toute notre gratitude à Orane Bischoff, notre tutrice pédagogique, pour son soutien et ses précieux conseils, mais également à toute l'équipe pédagogique de SupAgro Florac pour leur temps consacré à ce projet tuteuré.

Un grand merci à l'équipe de RadioBartas qui nous a offert la formidable opportunité d'intervenir en direct dans le cadre de ce projet et également au REEL48 pour son aide et son accompagnement.

Pour finir, nous adressons tous nos remerciements à l'ensemble des futurs partenaires de ce projet : Quoi de 9, le Foyer Rural de Florac, les écoles et la maison de retraite, qui, de part leur participation nous ont aidés à mener à bien cette mission.

Ces remerciements ne seraient pas complets sans une pensée pour nos camarades de licence CEEDDR, merci pour leur solidarité et leur convivialité.

Sommaire

Introduction	3
I : Contexte du projet	4
1 : Présentation de la structure commanditaire	4
1.1. L'ADAPEI	4
1.2. La MAS les Bancelles	4
2. Présentation de la commande	7
2.1. Moyens humains et financiers	7
2.2. Formulation et analyse de la demande dans le cadre du projet tuteuré	8
2.3. Nos premiers pas	9
II. Projet éducatif de la mini-ferme	10
1. Cibler les actions	10
1.1. Première rencontre avec la MAS	10
1.2. Arbre à objectifs	11
1.3. Méthode de travail choisie par les étudiants	11
1.3.1. Outils utilisés pour le fonctionnement de notre groupe	13
1.3.2. Méthode de travail avec le commanditaire	14
2. Recherches et créations de partenariats éducatifs	15
2.1. REEL 48, partenariat établi	15
2.2. Partenariat en cours	16
2.3. Partenariats non établis	17
3. Les objectifs supplémentaires	17
3.1. Communication	17
3.1.1. Radio Bartas	17
3.1.2. Le Wiki	18
3.1.3. Des pistes non explorées	18
3.2. La co-formation	19
4. Conclusion : Un projet durable	19

III. Les Analyses	20
1. L'analyse des résultats	20
1.1. Les missions qui ont abouties	20
1.2. Les actions et partenariats qui n'ont pas abouties	22
2. Analyses personnelles	24
2.1. Analyse de la MAS Les Bancelles	24
2.2. Analyse du REEL48	24
2.3. Analyse par les étudiants de Supagro Florac	25
2.3.1. Analyse de Damien	25
2.3.2. Analyse de Fanny	26
2.3.3. Analyse de Malaurie	27
2.3.4. Analyse d'Ondine	28
Conclusion générale : Un départ mais pas une fin	29

Bibliographie

Liste des figures

Annexes

Introduction

Depuis 3 ans, la Maison d'Accueil Spécialisée « Les Bancelles » a pour projet la création d'un nouvel outil pédagogique à destination des résidents de leur structure.

En effet, une « mini ferme » est en train de sortir de terre sur un terrain non utilisé et appartenant à la MAS « Les Bancelles ». Le but de cet outil est de permettre aux résidents de la MAS d'avoir accès à des activités sans l'impact d'un transport. Il y a aussi une volonté d'ouvrir la MAS sur l'extérieur et briser ce « mur » qui existe entre le grand public et le public handicapé.

Afin de réaliser ce projet, la MAS « Les Bancelles » a choisi de créer un partenariat avec Supagro Florac.

Pour nous étudiants, le lien homme/nature tient une place importante dans ce projet. En effet, les résidents vont bénéficier d'une éducation par et dans l'environnement grâce à cet outil. De plus, le sujet de la place du handicap dans l'EEDD (Education à l'Environnement et au Développement Durable) est au cœur des discussions des instances nationales mais également européennes.

Ainsi chaque année depuis trois ans, un projet tuteuré est consacré à l'accompagnement de la MAS « Les Bancelles » pour la coordination et l'animation de ce projet.

C'est dans le cadre de la licence professionnelle Coordination de projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable, que s'inscrit le projet tuteuré.

Nous sommes quatre étudiants à avoir choisi de travailler sur ce projet. Le contexte particulier de création d'une ferme pédagogique, au sein d'une structure d'accueil de public handicapé, a tout de suite attiré notre attention.

Cette année est particulière puisque la première phase du projet qui consiste à mettre en place la ferme est terminée. Maintenant, il s'agit donc de valoriser cet outil dont les travaux ont débutés.

Ce dossier présente le travail que nous avons réalisé à partir de la problématique :

« Comment et par quels moyens ouvrir les portes de la MAS Les Bancelles au public, par le biais de la mini ferme ? »

Il se décline en deux grandes parties. La première présente le contexte du projet. La deuxième va expliciter notre contribution au projet « mini ferme ». Enfin une dernière partie consiste à analyser notre intervention sur le projet d'un point de vue général dans un premier temps puis d'un point de vue personnel de chacun des étudiants.

I : Contexte du projet

1 : Présentation de la structure commanditaire

1.1. L'ADAPEI

La MAS Les Bancelles, fait partie d'un organisme appelé ADAPEI (Association Départementale de Parents et Amis de Personnes handicapées mentales).

L'ADAPEI était anciennement appelée Association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés. C'est une association à but non lucratif française organisée en délégations départementales, avec une affiliation à l'UNAPEI (Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Inadaptés) qui œuvre en faveur des droits des personnes souffrant de handicap mental et physique, et de leurs familles. Cette structure a pour but de favoriser leur intégration sociale. Les ADAPEI sont apolitiques et non confessionnelles.

L'ADAPEI Lozère a plusieurs objectifs : soutien aux familles, accompagnement psychologique de la personne handicapée, aide dans les démarches administratives, accompagnement des structures en faveur des personnes handicapées du département, défense du point de vue matériel et moral des personnes handicapées.

1.2. La MAS les Bancelles

Présentation

La MAS (Maison d'Accueil Spécialisée) les Bancelles, est une structure qui a vu le jour en janvier 1994. La MAS est une association Loi 1901 non reconnue d'utilité publique. Cette MAS fut la première construite au sud de la Lozère, et la cinquième dans le département.

La MAS est donc une structure siégeant à Florac, en Lozère.

La Maison d'Accueil Spécialisée reçoit des personnes adultes atteintes d'un handicap intellectuel, moteur ou somatique grave, ou fortement polyhandicapées. Les résidents ont une autonomie très limitée, ce lieu constitue leur lieu de vie. Les personnes accueillies doivent être adultes et ne pas être âgées de plus de 60 ans à l'admission. Il doit également être constaté une absence minimum d'autonomie. Les résidents de la MAS sont porteurs d'un handicap lourd ne leur permettant pas de pouvoir travailler dans des ESAT (Etablissement et Service d'Aide dans le Travail). Des soins leurs sont apportés et diverses activités sont proposées.

Remarque : Le centre de la MAS tire son nom « Bancelles » du patois local. En Cévennes, le relief est composé d'une succession de crêtes escarpées et de vallées encaissées aux pentes abruptes. En raison de ses facteurs climatiques et physiques, l'homme a construit le paysage pour pouvoir y aménager des espaces propices aux cultures. Ainsi des terrasses - également nommées bancelles ou

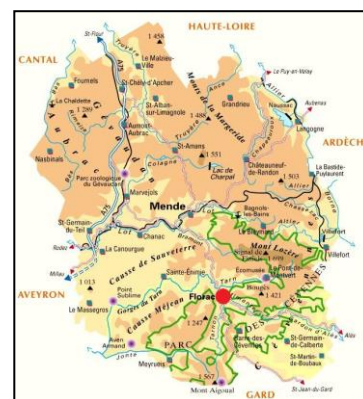


Figure 2 : Localisation géographique de Florac
(Source 1France)

faïsses - scandent le paysage depuis le bas des vallées jusqu'aux crêtes, marquant fortement le paysage cévenol.

Son public

La MAS accueille quarante-huit adultes polyhandicapés lourds, répartis dans cinq unités de vie. Ils sont au nombre de six à huit dans chaque unités encadrés par des Aides Médico-Psychologiques (AMP) et des Educateurs Spécialisés.

La grande majorité des résidents viennent d'autres établissements lozériens, type I.M.P. (Institut Médico-Pédagogique).

Ils sont placés là par la COTOREP (COmmission Technique d'Orientation et de REclassement Professionnel), qui peut aussi les orienter, selon le type de handicap, vers les E.S.A.T., les Foyers Occupationnels, ou autres structures.

La MAS a, quant à elle, vocation à recevoir les adultes qui souffrent d'handicaps les plus importants et qui ont besoin d'une assistance permanente dans tous les actes de la vie quotidienne. En avril 2006, l'établissement a ouvert la villa de l'autisme « La Coconière ». Implantée au centre du village, cette maison accueil 8 personnes autistes. « La Coconière » représente la sixième unité de la MAS. Malgré un éloignement géographique, elle fait partie intégrante de l'organisation de la structure.

Dans le cadre de ce projet tuteuré, nous travaillons avec l'unité 3, c'est-à-dire le groupe de résidents à poly-handicaps, le plus dynamique.

L'équipe

D'après le site internet de la MAS Les Bancelles, l'association est composée de 52 employés. Ils sont répartis dans 6 services : direction, médical, paramédical, psychologique, éducative et services généraux.

Nous avons tout d'abord, pris contact avec M. NOUANI et l'équipe soignante de l'unité 3 qui est à l'origine du projet « mini-ferme » et avec qui nous allons travailler. Cette unité est composée de 8 personnes handicapées accompagnées par les A.M.P. (Aide Médico-Psychologique): AMBLARD Olivier, ASSENAT Véronique, BESSIERES Sandrine, CREGUT François, FRONTIN Kévin, HUC Stéphane.

Activités

Chaque semaine différentes activités sont proposées aux résidents. Ils ont la possibilité entre :

- la piscine ;
- les ateliers manuels ;
- l'art plastique, encadré par une intervenante extérieure ;
- des promenades pédestres ;
- des activités cheval, randonnée en calèche, équithérapie ;
- le chant ;
- la balnéothérapie ;
- les sorties à la bibliothèque ;
- les sorties à thème.

De plus, l'association « la Carline », qui est au sein de l'établissement, a pour missions d'organiser et de développer :

- la pratique d'activités physiques et motrices, dans le cadre du projet d'éducation physique et sportive,
- la mise en place d'activités socioculturelles et de loisirs, dans le cadre du projet éducatif de l'établissement.

Elle propose également des sorties à la neige, des randonnées pédestres, des sorties mécaniques, des soirées musicales, etc.

2. Présentation de la commande

C'est dans le cadre d'une convention établie entre la MAS « les Bancelles » et l'institut d'éducation à l'agro-environnement de Supagro Florac que notre groupe a pu répondre à une demande, en lien avec l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). En effet, SupAgro Florac est en partenariat avec la MAS depuis plusieurs années. Ce partenariat a permis à la MAS d'établir depuis 3 ans des projets tuteurés participant à la formation d'étudiants de la licence CEEDDR (Coordination de projets en Education à l'Environnement et au Développement Durable en Réseau). Ce projet contribue à mettre les étudiants dans une situation professionnelle et à leur permettre d'appliquer leurs cours théoriques (exemples : animation de réunions, création de partenariat, etc.).

Dans un premier temps, deux salariés de la MAS Les Bancelles sont venus à Supagro Florac pour formuler la demande. Le but pour nous, étudiants de licence CEEDDR, était de s'imprégner de chaque projet, de cerner les attentes des structures. L'accent avait été mis sur une volonté d'ouverture de la structure sur son territoire, par le biais de la future « mini ferme ».

Suite à cette intervention, des étudiants se sont placés sur la demande en fonction de leur objectif professionnel, mais aussi par rapport à leurs diverses motivations (expériences passées, curiosité, etc.).

En tant qu'étudiant, nous étions soumis à un calendrier de travail pour ce projet. En effet, une durée de 19 jours et une demi-journée, est répartie sur 7 périodes différentes. Ce temps de travail imposé était à prendre en compte dans la conduite du projet. Ce système était un bon entraînement pour notre futur métier qui nous obligera à gérer nos temps de travail suivant des impératifs et des imprévus qui ne dépendront pas uniquement de nous.

2.1. Moyens humains et financiers

Le projet de la mini-ferme est financé par l'ARS (Agences Régionales de Santé) à hauteur de 63 000 euros (dont animaux, nourriture, etc.) et est porté par l'équipe éducative de l'unité 3. L'ARS a un certain nombre d'exigences vis-à-vis de ce projet et notamment en ce qui concerne la communication interne et externe. En effet, ce lieu ne doit pas profiter qu'au groupe 3 mais à l'ensemble des résidents.

2.2. Formulation et analyse de la demande dans le cadre du projet tuteuré

Un outil pédagogique et thérapeutique : la mini-ferme

Depuis 2 ans la MAS a pour projet l'aménagement d'un terrain permettant d'y installer une mini-ferme. Ce lieu a plusieurs objectifs : permettre aux personnes handicapées de disposer d'un lieu attractif à côté de leur résidence (accessibilité), d'être un outil thérapeutique, d'envisager de nouvelles activités (exemple : animations), d'accueillir de nouveaux publics, etc. (Cf. Annexe XI : Utilité d'une mini ferme dans ce contexte).

Un premier projet tuteuré (suivi par les étudiants de la licence CEEDDR de troisième année : par la suite dénommé « CEEDDR 3 ») a permis un accompagnement de l'équipe à l'élaboration du projet et son écriture ; un second (suivi par les étudiants de « CEEDDR 4 ») centré sur l'aménagement de cet espace, a fait émerger la nécessité de faire appel à un architecte paysagiste pour la construction de ce lieu.

Aujourd'hui, l'équipe de la MAS a lancé les travaux d'aménagements. Ils espèrent que la mini-ferme verra le jour le 14 juin pour ainsi coupler l'inauguration de ce lieu avec la fête des 20 ans de la MAS.

Un groupe de 4 étudiants s'est montré particulièrement intéressé au projet de la MAS. Il constitue notre groupe composé d'Ondine Varlez, Damien Donati, Fanny Saudemont et Malaurie Maurin de « CEEDDR 5 ».

Nous avons donc repris le projet de la mini-ferme suite au 2 premiers projets tuteurés. La commande de la MAS était la suivante : ouvrir la MAS au territoire en s'appuyant sur ce nouvel espace et développer de nouvelles activités en EEDD. Pour répondre à cette demande, nous avons orienté notre travail sur trois objectifs :

- Développer des partenariats pour accueillir d'autres publics (écoles, maison de retraites de Florac, etc.).
- Communication interne et externe sur le projet.
- Accompagner l'équipe de la MAS dans :
 - La création d'outils d'animation en EEDD.
 - La réflexion sur un événementiel pour l'inauguration de la « mini ferme ».

Suite à ces demandes nous avons reformulé la commande afin qu'elle réponde à la fois aux objectifs à atteindre par la licence, aux souhaits de la MAS et aux intérêts de notre groupe d'étudiants. Celle-ci a été validée et signée par l'équipe de la MAS, le tuteur pédagogique (Orane Bischoff) et les 4 étudiants.

Reformulation de la demande

Nous devons par la suite réaliser une reformulation de la demande, afin de la soumettre à la structure demandeuse. L'objectif de cette démarche est de se lancer dans un projet adapté à notre formation et nos compétences.

Après avoir fait parvenir la reformulation au commanditaire, nous avons reçu un retour positif et une validation de leur part. Une fois cette étape passée, nous pouvions engager le projet et commencer le travail.

Voici les points primordiaux mis en exergue: cibler les actions et les partenaires ; accompagner les partenaires dans la création d'animations et d'outils pédagogiques ; proposer un programme d'animations et organiser une rencontre des acteurs du projet, lors des 20 ans de la MAS et de l'inauguration de la mini ferme (Cf. Annexe I : Reformulation de la demande).

2.3. Nos premiers pas

Notre équipe a de suite su s'organiser et se répartir les tâches. Nous nous sommes tout d'abord occupés des appels téléphoniques et de la communication. Puis, nous avons pris contact avec la MAS (le directeur notamment) et enfin, un membre du groupe avait la responsabilité de la gestion des mails.

Nous nous sommes également concentrés sur la recherche de partenariat potentiel pour la Maison d'Accueil Spécialisée. Ainsi, chacun d'entre nous a choisi de contacter un ou plusieurs acteurs du territoire, afin de prendre rendez-vous avec eux pour leur expliquer le projet et pour leur proposer un partenariat.

Pour l'organisation de notre projet tuteuré, nous avons utilisé plusieurs outils : les chapeaux de Bono, le wiki, le brainstorming, les réunions de bien-être au sein du groupe de travail (bâton/tour de parole et la météo des humeurs).

II. Projet éducatif de la mini-ferme

La première phase de notre travail au sein de la MAS fut l'analyse et la reformulation de la demande. Cette reformulation a été notre référentiel concret qui nous a permis d'organiser nos actions autour des objectifs redéfinis. Le projet touchant maintenant à sa fin, nous allons reprendre cette reformulation pour mesurer les résultats obtenus. (Cf. Annexe I : Reformulation de la demande).

1. Cibler les actions

C'est le premier objectif de la reformulation de la demande : « Le groupe d'étudiants mettra en commun leurs idées pour valoriser et faire vivre la mini ferme. »

1.1. Première rencontre avec la MAS

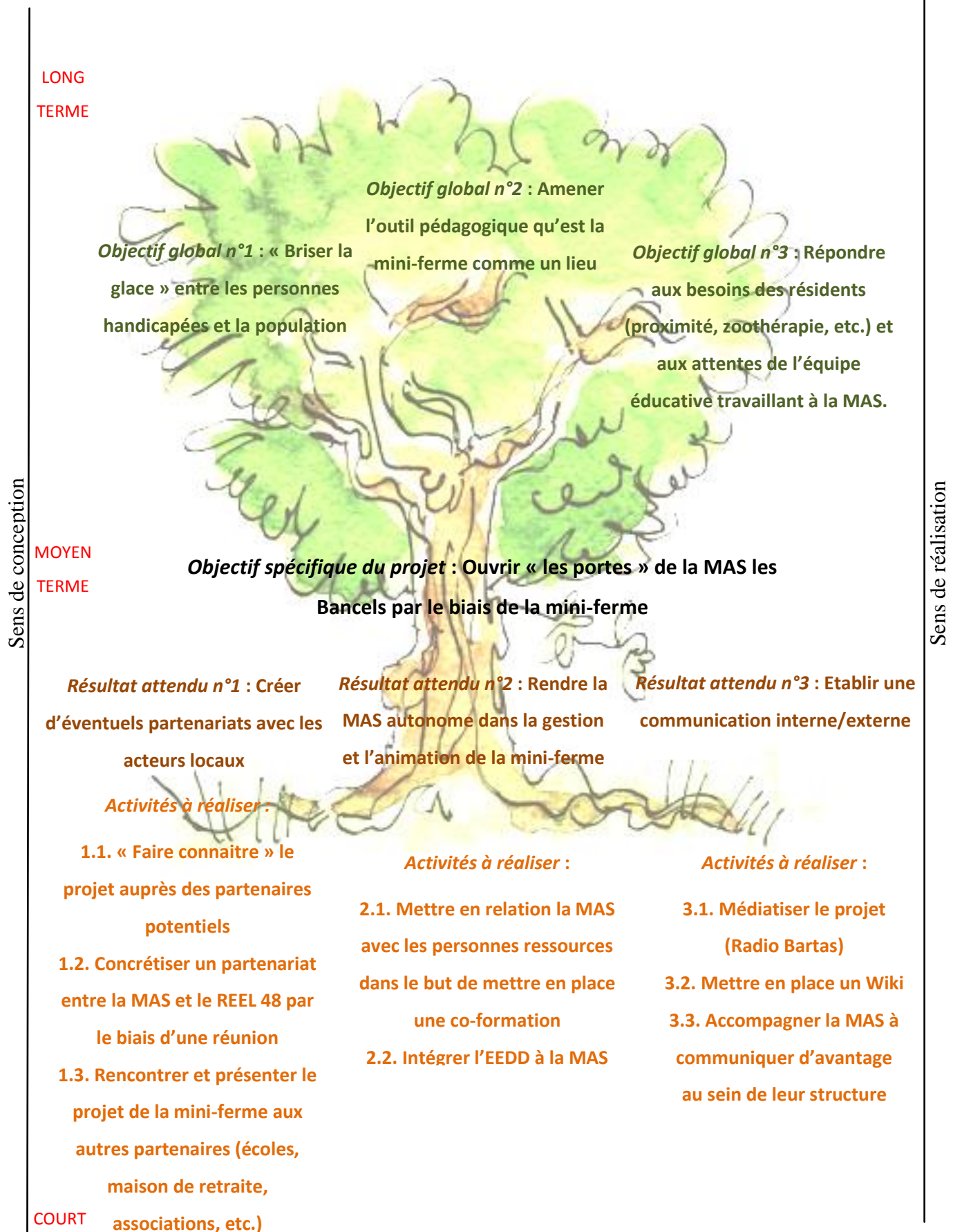
Une première rencontre avec le groupe trois, c'est-à-dire le groupe des résidents qui est porteur du projet « mini ferme », a été organisée. Il s'en est suivi une réunion avec l'équipe soignante du groupe. La rencontre avec les résidents a été un moment fort, car il est exceptionnel de faire entrer dans leur lieu de vie des personnes étrangères au personnel ou à la famille. Cependant, ce moment a été fort en émotion des deux côtés. La réunion qui s'en est suivie a également été riche en échange et cela nous a permis une fois de plus de mieux cerner les attentes de chacun, ainsi que les différentes visions du projet. Pour conclure cette rencontre, M. Nouani nous a présenté le site de la future « mini ferme », avec les différents travaux et leurs fonctions, qui seront réalisés très prochainement. Cette matinée nous aura permis d'une part de rencontrer le public concerné par le projet et d'autre part de faire naître de nouvelles idées et motivations.

Pour faire émerger les visions de chacun sur ce projet, nous avons utilisé l'outil des chapeaux de Bonno.

Cet outil permet d'exprimer des idées tout en les classant dès le départ par des cadres sur la base d'un « brainstorming organisé ». Il est attribué à différentes couleurs une association (par exemple pour le blanc : le contexte). Une fois cet exercice terminé, il ne reste plus qu'à formuler des idées concrètes. (Cf. Annexe II : Les chapeaux de Bonno)

1.2. Arbre à objectifs

Arbre à objectifs



1.3. Méthode de travail choisie par les étudiants

Le choix par les étudiants sur les méthodes de travail a toujours été fait sur trois critères. Il s'agissait pour nous de ne pas perdre de vue la vision à court terme, à moyen terme et à long terme. Notre statut d'étudiant était également très important et nous a une fois de plus orientés sur cette vision à trois échelles.

Dans un premier temps, nous voulions mettre en application les savoirs théoriques acquis pendant la formation. Nous avons rapidement compris qu'il ne s'agissait pas de simplement appliquer ces savoirs, mais surtout de les adapter au contexte et à la réalité du terrain. C'est-à-dire que la réalité du travail nous confronte régulièrement à des imprévus qu'il faut gérer de façon à les transformer en levier et non en frein. Par exemple, nous avons établi un échéancier, afin d'organiser les priorités de travail en fonction des dates butoirs. Cependant, un changement dans ces dates peut perturber l'ensemble du projet. Il faut alors savoir garder du recul sur la situation et envisager des solutions alternatives comme la mise en place de nouveaux outils ou bien même revoir des objectifs, afin de les adapter au nouveau contexte tout en répondant aux attentes des commanditaires.

En effet, pour notre projet, il ne s'agissait pas de répondre à une demande formulée par la structure ou par le directeur. Nous voulions nous baser sur les attentes du public concerné par le projet. Le public directement concerné est composé des résidents de l'unité 3. Cependant et après réflexion, nous pensons que le public touché par ce projet est bien plus large. Tout d'abord, l'équipe de la MAS va beaucoup interagir avec cet outil, puisqu'il va être en charge des soins. Ils vont également accompagner les résidents dans l'utilisation de l'outil dans une démarche thérapeutique.

Un autre public au sens large est le grand public. La MAS a la volonté d'ouvrir ses portes par le biais de la « mini ferme » et ainsi faire participer des personnes extérieures à la structure, à son fonctionnement et son utilisation (partenariat).

La vision de l'ensemble de ces publics était donc un élément important à prendre en compte dans la conduite du projet.

L'axe le plus important et sur lequel nous faisons attention de ne pas sortir est notre posture de coordinateur. En effet, nous étions souvent tentés de réaliser certaines tâches nous-même, comme par exemple de l'animation ou de la formation, mais cela n'aurait ni aidé le projet sur le long terme, ni respecté notre cadre de licence de coordination de projet. En bref, nous ne voulions pas être des réalisateurs mais des coordinateurs.

Nous avons aussi comme méthode d'obtenir la vision la plus large possible avant d'engager une action. C'est-à-dire que nous avons essayé d'obtenir les attentes de chacun des participants avant de définir une orientation de travail. L'objectif est de dynamiser le projet avec la participation de tous les acteurs afin de le rendre durable à long terme. La difficulté était donc de répondre aux attentes du court terme sans compromettre les besoins du long terme.

Cette méthode a donc comme objectif principal de pouvoir travailler dans une bonne ambiance et dans de bonnes conditions, tout en valorisant les atouts et les leviers de tous. Nous pensons que dans la conduite de projet, la meilleure posture à adopter est une attitude positive. Nous pouvons essayer de voir les atouts à travers les faiblesses et les leviers à la place des freins. La réalité n'est pas si simple. Adopter cette posture nous a rendu le travail plus facile et plus productif.

La finalité, pour nous étudiants, est de quitter le projet en laissant derrière nous matière à travailler. Nous voulions donc rendre la suite du projet confortable, pour les acteurs présents et futurs, par des orientations de réflexions, des objectifs à différentes échelles de temps et par des premiers contacts avec d'éventuels partenariats futurs.

1.3.1. Outils utilisés pour le fonctionnement de notre groupe

L'échéancier

L'échéancier est un des outils de travail les plus importants car il permet d'organiser son travail en fonction des dates butoirs. Il permet aussi d'avoir une vision globale du projet et des objectifs que l'on s'est fixés dans le temps, afin de les atteindre. Souvent après avoir réalisé notre échéancier nous revenons sur l'organisation et la répartition des tâches dans le temps. (Cf. Annexe III : L'échéancier).

La réunion « bien-être au travail »

Nous avons choisi de nous réserver régulièrement un temps pour une réunion de travail. Ce temps permet à chaque étudiant du groupe de travail de pouvoir exprimer son ressenti sur le projet, ses peurs, ses joies, ou encore ses interrogations. Le mot d'ordre de cette réunion est « bienveillance ». Quand un étudiant prend la parole, personne n'a le droit de le couper ou bien d'exprimer un jugement quel qu'il soit sur ce que l'autre exprime. Le but est de trouver des solutions et non de créer des problèmes. Cette réunion nous a permis de travailler dans de bonnes conditions tout au long de ce projet.

Le Google Drive

Cet outil rassemble à lui seul plusieurs outils (traitement de texte, tableur, outil de présentation, etc.). L'avantage de cet outil est la possibilité pour les utilisateurs de travailler à plusieurs, au même moment et à différents endroits. Une fois de plus, un accès internet est indispensable pour accéder à ce service.

1.3.2. Méthode de travail avec le commanditaire

Nous avons privilégié l'utilisation du téléphone, le mailing, et le doodle. Cet agenda partagé (doodle) est un outil informatique permettant d'organiser plus facilement des rendez-vous ou divers événements. On peut ainsi proposer plusieurs dates possibles et chacun des participants s'inscrit sur celles qui lui conviennent. A partir de ces informations le coordinateur n'a plus qu'à choisir la date sur laquelle la majorité des participants c'est inscrite. Cela remplace les mails, appels téléphoniques et autres outils.

Malgré cette multitude d'outils, nous avons essayé au maximum de privilégier les échanges directs (proximité géographique entre Supagro et la MAS). Il est d'autant plus pertinent de favoriser ces échanges puisque le commanditaire est une structure à caractère social.

La MAS nous a d'ailleurs invités à partager un repas dans leur structure et en compagnie de l'ensemble de leurs salariés qui participent au projet. Ce moment était très agréable et nous avons ainsi eu l'occasion de mieux connaître les résidents du groupe trois. Nous pensons que ce moment « informel » fut très important pour échanger avec les résidents, créer une meilleure cohésion de groupe (direction, soignants, résidents et étudiants), mais aussi de passer un moment agréable ensemble.

2. Recherches et créations de partenariats éducatifs

Nous avons choisi de rechercher et d'établir un certain nombre de partenaires pour répondre aux objectifs 2, 3 et 4 de la reformulation de la demande : cibler les partenaires, accompagner les partenaires dans la création d'animations et outils pédagogiques, proposer un programme d'animations.

Pour accompagner les partenaires dans la création d'activités pédagogiques, et établir un programme d'animations, nous avons orienté nos recherches vers le REEL 48. Ce réseau peut accompagner la MAS dans ses démarches d'éducation à l'environnement sur leur mini-ferme. Nous avons donc consacré beaucoup de temps à la finalisation de ce partenariat. En effet, le REEL est un réseau qui permet de faire le lien avec les autres structures. De cette façon, des actions futures pourront se concrétiser après notre projet tuteuré. Nous pouvons dire que le réseau est en quelque sorte notre relais. Ils pourront conseiller, aider au montage de projets, mettre en lien, donner des pistes et des outils pour l'utilisation de la mini-ferme à des fins pédagogiques.

Nous nous sommes répartis les personnes à contacter. En effet, nous avons repéré un certain nombre de partenaires potentiels de la MAS. Il s'agissait pour un premier membre du groupe d'étudiants de prendre contact avec l'association Quoi de neuf, le Foyer Rural de Florac. Un second devait contacter l'école maternelle et le collège. Un troisième devait organiser la réunion entre la MAS et le REEL 48. Et une quatrième personne était en charge de contacter la maison de retraite de Florac. Pour cela, nous avons réalisé un travail collectif et d'entraide. C'est donc dans ce contexte que nous avons pu parler du projet à l'ensemble de ces acteurs. Nous avons ainsi pu rencontrer Quoi de neuf, le Foyer Rural de Florac, le directeur du collège, la directrice de l'école maternelle et l'animateur de la maison de retraite de Florac. (Cf. Annexe IV : Notes prises lors des rencontres).

2.1. REEL 48, partenariat établi

L'association est située à Florac et non loin de la MAS. Elle possède toutes les compétences dont la MAS aura besoin pour la mise en place de la « mini ferme ». En effet, c'est une structure qui a comme principal objectif d'accompagner les acteurs du territoire dans la réalisation de projet lié à l'EEDD. Elle possède également un réseau très important qui pourra être bénéfique à la MAS Les Bancelles. Il était donc question pour nous de concrétiser l'un de nos principaux objectifs.

Nous avons fixé un premier rendez-vous avec le REEL 48 et notre groupe d'étudiants pour exposer et présenter le projet porté par la Maison d'Accueil Spécialisée. De ce rendez-vous avec Lauranne, salariée du REEL 48 et ancienne CEEDDR, en est ressortie une réelle volonté de travail en partenariat. Ils souhaitent réellement soutenir le projet.

Réunion entre la MAS et le REEL48

Après confirmation du CA, nous avons donc fixé une réunion entre le REEL et la MAS. Cette réunion a eu lieu le mercredi 12 février. Nous avons choisi d'animer la réunion afin d'aider à faire émerger les idées et les souhaits communs.

Répartition des rôles : deux d'entre nous faisaient de la prise de note, et deux autres étaient co-animateurs. Nous avons pris parti de faire cette réunion à Supagro afin de rester sur un espace neutre. (Cf. Annexe V : Compte rendu). A la suite de cette réunion, nous avons distribué une convention de partenariat que nous avons réalisée. Il s'agit d'un outil administratif type contrat, afin de formaliser une action ou un positionnement. Dans notre cas, elle a été réalisée pour formaliser le partenariat entre la MAS et le REEL48. Sur ce document apparaît les engagements de chacun. Elle sera éventuellement signée par les deux parties prochainement. (Cf. Annexe VI : La convention de partenariat).

Objectifs visés à la suite de cette réunion

Soutien du REEL 48 à la MAS les Bancelles, échanges de pratiques, aide à l'organisation d'animations, aide pour trouver de nouveaux partenaires et enfin : création d'un partenariat entre ces deux structures à travers la signature d'une convention. (Cf. Annexe VII : La préparation de la réunion).

2.2. Partenariat en cours

Nous avons ciblé et rencontré les partenaires suivants pour leur exposer le projet de la MAS. Nous nous sommes donc entretenus avec : le foyer rural, quoi de 9, l'école maternelle et la maison de retraite. Tous ces partenaires ont manifesté un réel intérêt pour ce projet.

Maintenant que le projet est présenté, et qu'il commence à se faire connaître, nous espérons que les partenaires potentiels continueront leur démarche, avec le soutien de la MAS. Aussi, le contexte local fait que les informations circulent rapidement au sein des acteurs locaux. Nous espérons que nos démarches d'information et de communication déboucheront sur de beaux projets sur la mini-ferme.

2.3. Partenariats non établis

Nous nous sommes rapprochés du collègue pour exposer notre projet. Mais la démarche fut plus compliquée qu'avec les autres acteurs : le directeur souhaite avoir des informations plus précises, il voudrait connaître les actions de partenariat qui lui seraient proposées. Il a aussi exprimé des réticences quant à la réaction de ses élèves face au handicap. Il craignait des moqueries et des gestes déplacés. Espérons que les autres actions qui se concrétisent pourront montrer qu'il est possible de travailler avec ce public spécifique. Enfin, il nous a informés de la complexité d'intégrer ces actions dans le programme scolaire, et l'éloignement de la MAS au niveau géographique.

Nous n'avons pas eu le temps de donner suite à cet entretien car le projet touchait à sa fin, et le directeur nous demandait de lui présenter un dossier, chose trop longue à réaliser dans le temps imparti.

3. Les objectifs supplémentaires

D'après la reformulation de la demande, les objectifs suivants seront parallèlement traités :

- Communication interne/externe (faire connaître la mini-ferme au sein de l'équipe, par les partenaires extérieurs et par tous les résidents).
- Formation du personnel soignant au rapport homme/nature (alimentations, soins, thérapie par l'animal, etc.).

3.1. Communication

3.1.1. Radio Bartas

Nous avons eu l'opportunité d'intervenir à la radio locale « Radio Bartas ». Lors de l'émission en direct, deux salariés de la MAS étaient présents, ainsi que les étudiants du projet tuteuré accompagnés de la tutrice pédagogique. Nous avons présenté le projet et ses objectifs. Cette étape a été très importante pour le projet, car à la fois il s'agissait d'un formidable outil de communication mais cela a également donné de la crédibilité au projet tout en valorisant les participants. De plus, en nous permettant d'intervenir de façon libre (direct) et gratuite, la station fait maintenant partie des partenaires du projet.

(Cf. Annexe VIII, le déroulement prévu du live qui s'est déroulé le 22 janvier 2014).

Le but de cette démarche était d'une part, de faire parler du projet auprès des auditeurs, et d'autre part, de présenter la MAS aux animateurs de Radio Bartas afin de faciliter des futures rencontres. Le lendemain, la directrice de l'école maternelle nous a d'ailleurs dit qu'elle avait entendu notre intervention à la radio. Cet enregistrement a été transmis à la MAS pour le faire écouter au personnel et aux résidents. Nous espérons que cette démarche les motivera à renouveler l'expérience pour communiquer sur l'avancement de leur projet.

3.1.2. Le Wiki

Le « Wiki » est un site internet fonctionnant avec un système comparable aux blogs. Cet outil permet de mutualiser des informations qui sont accessibles aux personnes connaissant le chemin d'accès. Toutes les personnes peuvent également intervenir sur le site et le modifier. C'est donc un outil de communication externe facile à prendre en mains et accessible de n'importe quel poste informatique possédant un accès internet. Ci-dessous le lien du wiki :

wikis.cdrflorac.fr/wikis/PROJTUTMAS/wakka.php?wiki=PagePrincipale

Le wiki a été maintenu et mis à jour régulièrement par l'un d'entre nous tout au long du projet. Par exemple, nous ajoutions les nouvelles dates importantes sur le calendrier prévisionnel, ou encore les étapes du projet réalisées dans le carnet de bord. Il avait été question de former le personnel de la MAS à cet outil. Entre temps, M. NOUANI ayant suivi une formation à Supagro sur les outils collaboratifs sera sûrement à même de compléter ce wiki pour les prochaines étapes du projet. Nous espérons que les autres projets tuteurés le réutiliseront.

3.1.3. Des pistes non explorées

Au début du projet nous avons imaginé d'autres moyens de communication : presse, lettre interne, panneau à destination des résidents. En revanche, nous n'avons pas jugé nécessaire d'avoir recours à des outils de communication supplémentaires. Nous avons tout de même rédigé une fiche action (Cf. Annexe X : Fiche actions) à destination du personnel soignant du groupe 3 pour mettre en place un panneau de communication au sein de la MAS sur le sujet de la mini-ferme. Sur cet outil, il leur est possible de noter des informations comme le temps, l'humeur, des informations de dernières minutes, etc... La fréquence peut être journalière, hebdomadaire ou encore mensuel, mais au-delà son utilité risque de perdre de son sens.

3.2. La co-formation

Dans un premier temps, nous pensions contacter les adhérents du REEL 48 pour imaginer une formation sur les soins aux animaux. Nous avons imaginé une journée de co-formation entre le personnel soignant et des animateurs de fermes pédagogiques. Lors de cette journée, la MAS aurait apporté des informations sur l'animation d'un public en situation de handicap, et les animateurs auraient pu exposer leurs savoirs et techniques sur l'animation avec des animaux. Cette dernière n'a pas eu lieu car lors de la présentation du projet au conseil d'administration du REEL 48, ces administrateurs ont précisés que certains membres étaient déjà formés à l'accueil du public handicapé.

L'un d'entre nous a alors contacté un certain nombre d'adhérents de la fédération départementale du CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) RACINE Gard Lozère dans le but de créer une session de co-formation entre agriculteurs et personnel soignant. En effet, beaucoup d'agriculteurs que nous avons contactés, reçoivent du public sur leur exploitation et sont intéressés pour avoir des conseils sur l'accueil de personnes en situation de handicap. Ces derniers pourraient à leur tour former les employés de la MAS sur les soins aux animaux. La session n'a pas eu lieu, les raisons sont détaillées dans l'analyse.

4. Conclusion : Un projet durable

La dernière étape va consister à conclure notre projet tuteuré par la rédaction de ce rapport. Nous allons aussi reprendre contact une dernière fois, par mail, avec tous les acteurs rencontrés pour les remercier de leur participation et les inciter à prendre directement contact avec la MAS (sans notre intermédiaire). Nous en profiterons aussi pour leur rappeler notre statut, que le projet de « mini-ferme » est une belle aventure qui commence et qu'ils seront éventuellement sollicités de nouveau.

III. Les Analyses

1. L'analyse des résultats

Lors du commencement du projet, nous avons choisi de faire un brainstorming au sein du groupe d'étudiants pour mettre toutes nos idées à plat et pouvoir passer à une phase opérationnelle.

Voici les phases opérationnelles définies lors de ce brainstorming:

- Partenariat écoles, Quoi de 9, création d'animations avec le REEL 48,
- carte mentale avec l'équipe de la MAS,
- communication à développer,
- faire un programme d'animations,
- passer du temps avec les résidents
- plate-forme réseau avec les partenaires.

En annexe, les notes complètes du brainstorming. (Cf. Annexe XII : Présentation synthétique des résultats).

Certaines de ces missions ont abouties, d'autres ont été créées pour répondre à la demande et d'autre ont été abandonnées. Nous allons à présent analyser notre travail enfin de comprendre pourquoi. Cela nous permettra de mettre en avant les freins et les leviers que nous avons rencontrés.

1.1. Les missions qui ont abouties

Avec le REEL 48

Le Réseau d'Education à l'Environnement de la Lozère compte de nombreux adhérents dans toute la Lozère. Ce dernier a pour vocation de fédérer et de mettre en valeur les projets d'EEDD sur le territoire. Il a été pertinent de notre part, de nous tourner vers cette structure en premier.

Le retour fut rapide et concluant. Lauranne, une ancienne CEEDDR, connaissant notre licence, a été notre interlocutrice principale. Nous avons su mettre en avant le premier réseau qui s'offrait à nous sur Florac: le réseau des anciens étudiants. Cette proximité a sûrement beaucoup participé à la prise en compte rapide et efficace de notre projet tuteuré. De plus, les structures Supagro et REEL sont sûrement proches au niveau des valeurs, du vocabulaire, des missions EEDD, la communication s'en trouve facilitée.

Nous avons choisi de mettre particulièrement l'accent sur ce partenariat qui représentait à notre sens, une aide indispensable pour la MAS. Cette volonté réelle d'aboutir c'est peut-être fait ressentir auprès des employés du REEL.

Cependant une erreur a été commise lors de la planification de la réunion MAS/ REEL.

(Cf. annexe IX : Le témoignage de l'étudiant 1 sur l'erreur de logistique)

Avec Radio Bartas

Le fait de contacter une radio associative locale est un atout considérable. En effet, le but de cette radio est de promouvoir les actions du territoire. L'arrivée d'une nouvelle animatrice et la mise en place d'un « live » le midi nous a permis d'aider les animateurs de cette radio à trouver de nouveaux sujets. De plus, la localisation du studio: à côté de Supagro, nous a permis de passer voir les animateurs régulièrement, et ainsi, de faire parler de notre projet.

Nous avons pris le temps d'écrire une trame pour le live (voir annexe ...). Ce travail fut précieux pour nous guider dans une expérience nouvelle et de cette façon, de s'exprimer de façon de compréhensible et cohérente.

Le WIKI

Un étudiant de notre groupe a mis en place, et régulièrement mis à jour un WIKI sur le projet ferme.

Cet outil fut un bon moyen de communication avec l'équipe de la MAS. Or, cette dernière nous a fait remarquer qu'elle ne pouvait pas consulter le WIKI avec les résidents. Peut-être aurions-nous du mettre l'accent sur un autre mode de communication plus simple et non informatisé. Par exemple, par la mise en place d'un tableau au sein de la MAS. Nous avons communiqué la fiche action de ce tableau. Mais il n'a pas vu le jour, car nous avons envisagé cette possibilité après les réunions avec la MAS. Nous n'avons pas pu expliquer directement aux AMP l'utilité de ce dernier. L'idée est alors restée en suspens.

Les partenariats en cours

Le foyer rural, Quoi de 9, l'école primaire et la maison de retraite ont également été contactés. Sous forme de rendez-vous, nous avons présenté le projet mini-ferme à chaque partenaire potentiel. La motivation de ces derniers à s'impliquer dans le projet fut un atout considérable. Cependant, aucun rendez-vous avec la MAS n'a été convenu. Peut-être aurions-nous du préparer en amont un petit document co-écrits avec la Mas pour présenter le projet. Ce dernier aurait permis de laisser une trace écrite, ainsi, d'être transmis à différents employés des structures. Nous aurions aussi pu convenir avec M. NOUANI et les personnels soignants de la MAS, un planning pour les futurs rendez-vous possibles. Ainsi, lors des entretiens avec les partenaires, nous aurions pu convenir directement d'un rendez-vous avec la MAS. Les actions auraient alors pu être concrétisées plus rapidement.

De façon générale, le contexte géographique de Florac (petit ville) favorise la communication entre les acteurs locaux de façon indéniable. Beaucoup de personnes sont engagées dans plusieurs structures, travaillent déjà ou ont déjà travaillé en collation. Ce tissage d'acteurs facilite l'échange d'informations.

1.2. Les actions et partenariats qui n'ont pas abouties

Le partenariat avec le collège de Florac

La démarche entreprise afin d'établir un partenariat avec le collège fut compliquée. Nous avons rencontré le directeur dans le but de lui faire connaître notre projet. Or, il souhaitait avoir des informations plus précises, il voulait connaître les actions de partenariat qui lui seraient proposées. En prenant du recul, nous aurions dû préparer d'avantage notre rencontre et proposer au directeur une fiche d'activités possibles entre la MAS et le collège, tout en respectant le programme scolaire. Cette structure, dépendante de l'éducation nationale, doit avoir des programmes scolaire complets et pertinents ; nous aurions dû formaliser notre demande. Nous avons utilisé les mêmes approches pour le collège que pour les associations alors que leurs modes de fonctionnement sont différents.

La co-formation

Nous voulions au cours de ce projet organiser une co-formation entre la MAS et le CIVAM. Nous avons donc émis l'idée à la MAS. Par la suite nous avons contacté certains membres du CIVAM pour leur parler de notre projet. Certains ont été de suite motivés, des dates de co-formations ont été proposées mais le projet n'a pas aboutis. Remettons nous en question :

Pour l'organisation de la co-formation entre le CIVAM et la MAS, nous pouvons citer un certain nombre d'imprévus. Nous avons tout d'abord été pris par le temps. Nous voulions absolument réaliser cette dernière. Il était tard dans l'année mais dans l'excitation nous nous sommes lancés sur ce projet. Nous n'avons donc pas eu le temps de donner suite à la co-formation.

De plus nous avons contacté un certain nombre d'agriculteurs, il a été difficile pour nous de trouver un consensus entre tous les acteurs pour une date. Peut-être aurions-nous du réduire le nombre d'agriculteurs pour la co-formation (deux personnes ressources et pertinentes pour notre projet) et utiliser un autre moyen de communication avec eux.

En effet, nous avons utilisé un doodle pour trouver une date satisfaisant tout le monde. Nous avons vite remarqué que nous n'avions pas utilisé le bon outil et avons donc décidé de contacter les agriculteurs par téléphone. Ceci nous a pris beaucoup de temps, et nous manquions d'organisation. Nous aurions pu utiliser un tableau (par exemple) afin d'organiser nos rôles, nos appels, les réponses des agriculteurs etc.

La co-formation ne s'est donc pas déroulée puisque nous n'avions pas trouvé de consensus entre la MAS et le CIVAM. Mr Nouani étant peu disponible durant ces jours-ci, nous aurions peut-être pu solliciter un AMP du groupe 3. (Cf. Annexe XIII : Témoignage de l'étudiant 2).

Atouts	Freins
<p><u>Fonctionnement du groupe étudiant:</u></p> <p>Par l'établissement de règles aux seins du groupe: communication bienveillance, non jugement, écoute, valorisation et respect du travail de l'autre, réunion de bien être, etc.</p> <p>Nous avons su garder une ambiance de travail agréable et conviviale. La répartition du travail fut aussi un point fort du travail en groupe. En particulier lors des réunions, nous avons chacun un rôle définit qui nous correspondait (animation, écriture, reformulation, contact mail, etc.). Aussi, notre motivation à l'aboutissement de ce projet nous a poussés à concrétiser ces actions. Notre penchant affectif pour les résidents fut une réelle source d'énergie.</p> <p><u>Choix des partenaires:</u></p> <p>Nous avons ciblé des partenaires réellement susceptibles de répondre à la demande. Seule une personne contactée sur quatorze à manifester des réticences au projet. Nous considérons cela comme une réussite.</p> <p><u>Soutient du REEL 48:</u></p> <p>En plus, de s'engager auprès de la MAS, la coordinatrice du réseau nous a donné de nombreuses pistes pour la réutilisation de notre projet. (par exemple, les adhérents du CIVAM)</p> <p><u>Soutient de l'équipe pédagogique de Supagro:</u></p> <p>La présence d'Orane notre tutrice nous a aidé dans l'organisation et la structuration de notre travail. Les autres formateurs nous ont aussi éclairés sur de nombreux points. La motivation d'Alain sur ce projet tuteuré n'a fait qu'augmenter la nôtre.</p>	<p><u>Préparation des entretiens:</u></p> <p>Lors de nos rencontres avec les partenaires, nous n'avions pas de documents pour présenter le projet.</p> <p><u>Disponibilité du directeur:</u></p> <p>M. Nouani est très impliqué dans le projet mini-ferme, mais malheureusement peu disponible. Peut-être faudrait-il un autre référent, du groupe 3, pour échanger plus régulièrement.</p> <p><u>La répartition des périodes de travail UE7:</u></p> <p>La répartition inégale du temps de travail fut dure à gérer aussi bien pour nous que pour la structure tutrice. Trois journées toutes les deux semaines, de façon régulière auraient peut-être facilité le travail.</p> <p>Le temps imparti est finalement très court, nous aurions aimé poursuivre cette expérience.</p>

2. Analyses personnelles

2.1. Analyse de la MAS Les Bancelles

Nous avons demandé à la MAS Les Bancelles de réaliser une analyse du travail que nous avons réalisé avec eux. En ce qui concerne l'organisation, la structure a souligné l'optimisme que nous avons eu sur les différents points à travailler, au vu du temps imparti à ce projet.

Les retours sur les réunions sont positifs. En effet, l'animation réalisée par les étudiants a été appréciée aussi bien dans la structuration du travail que dans la répartition des rôles. Ils ont su recadrer le projet si nécessaire.

Lors du repas qui a eu lieu à la MAS, les étudiants ont montré une aisance vis-à-vis de la population polyhandicapée.

De plus, la communication par l'outil internet a été primordiale puisqu'il a permis d'avancer plus facilement dans le projet.

Enfin, la structure souligne l'importance du travail réalisé dans la recherche des partenaires.

(Cf. Annexe XIV : Analyse du projet par la MAS)

2.2. Analyse du REEL48

Nous avons également demandé à l'association du REEL48 de réaliser une analyse du travail que nous avons réalisé avec eux. Les points forts qui sont ressortis de leur analyse sont :

« [...] Globalement, aucun problème, on est satisfaites de votre travail.

C'est agréable de se "laisser porter" le fait que ce soit vous qui organisiez les rendez-vous, réunions... c'est un gain de temps pour nous.

La réunion été bien. [...] »

Cependant, le REEL 48 a également relevé quelques points à revoir lors de la réunion :

« [...] Être un peu plus dynamique, mettre un peu plus d'entrain [...] Faire des tours de tables afin que chacun se présentent [...] On trouvait bizarre d'annoncer le nom de votre technique d'animation "les chapeaux de Bono" qui au final n'a pas vraiment eu lieu... [...] présenter le rôle que vous aviez convenu entre vous pour l'anim' de réunion [...]

Concernant le projet en général :

« [...] Au début du projet, dans les 1ères prises de contact il manquait un document écrit de l'objectif de votre projet tuteuré mais en lien avec nous Réel [...]

Quant à l'organisation de la réunion, le REEL48 nous a suggéré l'utilisation d'un Doodle. Cet outil pourra effectivement être un atout pour la coordination d'un projet futur.

Pour finir, l'association à émit un avis favorable à notre travail :

« [...] Voilà, mais vraiment c'était bien, c'est passé très vite... et puis nous allons bientôt envoyer le mail aux adhérents du Réel pour avoir leur avis sur la co-fo et faire un retour à la MAS...

Aussi on a une nouvelle structure qui va s'implanter en Lozère "SylvArt" thème : Art, Forêt et Handicap alors on garde l'info en tête pour faire des liens avec la MAS [...] »

2.3. Analyse par les étudiants de Supagro Florac

2.3.1. Analyse de Damien

Cette expérience m'a beaucoup appris à la fois sur le plan professionnel, mais également sur le plan personnel. J'ai pu appliquer les savoirs théoriques qui m'ont été enseignés, durant mon année de licence coordinateur de projet en EEDD pour la réalisation de ce projet, à la fois dans le travail de coordination mais également dans la gestion de groupe de travail. Les échanges avec mes collègues mais aussi avec d'autres acteurs du projet ont été très enrichissants. Je pense que le projet tuteuré m'a permis d'avoir une meilleure vision de ce qu'est le métier de coordinateur et une meilleure compréhension de la conduite de projet.

Ce projet m'a particulièrement intéressé puisqu'il concerne l'éducation à l'environnement avec le public handicapé. L'accessibilité est l'un des principaux problèmes pour les personnes handicapées. Elles n'ont pas ou peu accès à l'éducation à l'environnement.

Le projet de mini ferme au sein de la MAS Les Bancelles prend en compte cette problématique en permettant un futur accès direct depuis leur établissement.

Je pense que le bilan du projet est positif malgré que certains objectifs ne soient pas atteints.

Pour autant, le projet de la « mini ferme » est maintenant bien connu des acteurs du territoire susceptibles de créer un partenariat avec la MAS. La structure commanditaire et le REEL48 sont aujourd'hui en contact et une proposition de partenariat va être proposée au Conseil d'Administration du REEL48. Ce partenariat serait un atout pour ce projet puisque la mise en réseau permettrait un accompagnement durable.

Enfin, ce travail m'aura conforté dans l'idée de mon projet professionnel de création d'une ferme pédagogique, avec un accueil du public handicapé.

J'ai classé mes savoirs être et savoir-faire dans un tableau synthétique ci-dessous.

Savoirs être	Savoirs faire
Le travail en équipe Capacité d'organisation Capacité de rédaction de documents Le travail en partenariat Meilleure connaissance et compréhension du handicap	La coordination de projet La création de partenariats L'utilisation des outils collaboratifs La conduite de réunion Capacité à animer des groupes de personnes

2.3.2. Analyse de Fanny

Ce projet tuteuré fut pour moi une expérience nouvelle et enrichissante. Je me suis de suite en début d'année positionnée sur ce projet car la thématique handicap /EEDD me rendait curieuse. J'ai beaucoup appris, le « concret/ pratique » est une forme de pédagogie qui marche très bien pour moi. J'ai tendance à apprendre et mémoriser d'avantage lorsque j'agis.

Voici les savoirs, savoirs faire et savoir être développés au cours de ce projet tuteuré :

Savoirs	Savoir faire	Savoir être
Ce projet m'a laissé réflexive sur la thématique principale EEDD/ handicaps Je me suis pour ça renseignée seule : livre, site internet, etc. Mais j'ai aussi énormément appris au contact du public handicapé lors de nos visites et de notre repas collectif. J'appréhendais beaucoup au commencement de ce projet sur cette thématique, et je sais désormais qu'il est possible de faire de l'EEDD avec tous publics. Créativité, bienveillance, qualités relationnelles, motivations et passions pour l'environnement sont les bienvenues !	<ul style="list-style-type: none"> - la coordination (concret, faire le lien entre plusieurs structures...) - créer un partenariat (tisser un lien entre plusieurs structures et les rendre autonomes) - toute la méthodologie de projet - Savoir faire appel aux personnes ressources pour monter son projet (le réseau) - l'utilisation des divers outils vus en cours (wiki, chapeaux de Bonno, le bien-être au travail etc.) - l'application des cours théoriques 	<ul style="list-style-type: none"> - Le travail en équipe - Savoir m'adapter aux collègues et aux acteurs - facilités relationnels (les appels des agriculteurs du CIVAM par exemple) - Savoir adapter l'attitude positive lors de certaines complications - la bienveillance et la communication non violente - l'assiduité - Savoir être plus à l'aise vis-à-vis d'un public polyhandicapé lourd

J'ai vraiment vu ce projet tuteuré comme l'intermédiaire entre nos cours théoriques, et notre futur professionnel. Je l'ai vécu comme un premier pas dans la vie active. J'ai d'ailleurs trouvé un côté rassurant puisque nous ne faisons pas ce projet seuls (nous sommes 4) et un côté déstabilisant puisque c'est le moment où il faut appliquer nos cours théoriques (la première pratique du coordinateur). Je pars donc en stage confiante, puisque le projet tuteuré fut un « entraînement » et la licence CEEDDR une créatrice de réseau, entre nous, étudiants.

2.3.3. Analyse de Malaurie

D'un point de vue personnel, j'ai particulièrement apprécié travailler sur ce projet qui me tenait à cœur. En effet, les personnes handicapées font partie des publics qui m'attirent tout particulièrement et ce, peut-être parce que j'ai toujours entendu ma mère parler de son métier d'éducatrice spécialisée avec des enfants handicapés. Je m'étais, par ailleurs, déjà retrouvé face à ce public lors de l'organisation d'un concert pour une ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) dans le cadre d'un projet de BTS et j'en avais gardé de très bons souvenirs. En effet, le contact avec les personnes handicapées peut parfois « faire peur » mais ce n'est pas mon cas. J'ai particulièrement apprécié l'accueil des résidents qui était à chaque fois explosif, plein de joies et comparable à aucuns autres. L'équipe éducative de la MAS a d'ailleurs fait remarquer que nous étions particulièrement à l'aise lors du repas passé avec eux.

Ce travail nous a demandé une organisation optimale. Nous nous sommes rapidement réparti les tâches et avons fait preuve d'un fort esprit d'équipe. Nous nous sommes tout de suite bien entendus et se fut certainement un plus.

Pour mon futur métier de coordinatrice, ce projet m'aura permis d'avoir une première expérience dans l'animation de réunions, dans la mise en place d'un partenariat et même dans la mise en place d'une co-formation ; même si celle-ci a échoué. Cette expérience fut d'ailleurs très formative puisque nous avons pu relever que tous les outils informatiques n'étaient pas adaptés. Ils dépendent des personnes à qui l'on s'adresse. J'ai mis beaucoup d'énergie dans la mise en place de cette co-formation et j'ai forcément été un peu déçue qu'elle n'aboutisse pas. Mais une bonne partie du travail est faite. La MAS n'a plus qu'à recontacter les élèves intéressés et ce n'est donc que « partie remise ».

Ce projet concret nous a permis de nous mettre en situation réelle et d'une certaine manière d'appliquer la théorie apprise en cours cette année. De plus, nous avons dû nous exprimer régulièrement devant des publics inconnus pour parler de ce projet (durant les réunions par exemple).

Nous avons également réussi à planifier un passage à l'antenne de Radio Bartas. Ce fut pour nous une première. L'idée de passer en direct à la radio nous a mis une certaine pression mais ce fut un bon exercice nous obligeant à avoir les mots justes dans notre expression orale.

Les deux premiers positionnés sur ce projet tuteuré étaient Fanny et Damien mais ça n'a pas empêché à Ondine et moi d'être autant investi qu'eux dans le projet.

Enfin, je suis convaincue que j'ai acquis une maturité dans la coordination de projet et que cette première expérience sera essentielle pour la réalisation de mon stage et dans mon futur métier.

2.3.4. Analyse d'Ondine

Ayant déjà travaillé dans un ESAT pour l'établissement d'une ferme pédagogique qui n'a pas aboutie pour des raisons indépendantes de ma volonté, je suis particulièrement attachée à ce projet tuteuré et j'ai réellement envie de voir ces idées aboutir et se concrétiser.

Notre travail fut à mon sens le déclencheur de nombreuses actions de partenariats futurs. En allant voir les principaux acteurs sources de réseaux, nous avons fait parler du projet. Je déplore seulement deux choses: ne pas avoir fixé de rendez-vous entre le personnel de la MAS et le futur partenaire directement après chaque entretien. Et de ne pas avoir pris le temps de faire des points réguliers avec l'équipe soignante, pour discuter du projet. Nous aurions pu ainsi lancer une meilleure dynamique au sein de l'équipe par notre implication humaine: être présent, discuter, faire émerger les idées, créer une motivation commune encore plus forte.

Les savoirs que j'ai acquis (et qui restent encore à travailler bien sûr) lors de ce projet tuteuré sont nombreux. En voici quelques-uns: savoir rédiger une convention de partenariat, savoir analyser et cibler les objectifs d'une demande professionnelle, savoir s'organiser au sein d'un groupe de travail, savoir promouvoir un projet auprès de professionnels, savoir animer une réunion (malgré une grippe...), savoir parler en live à la radio, savoir analyser et remettre en question son travail, et savoir rédiger un seul rapport avec quatre visions différentes dans un même groupe.

Etant probablement présente sur le territoire les prochains mois, je compte sur cette proximité pour suivre l'avancement du projet mini-ferme, et éventuellement relancer quelques actions.

Conclusion générale : Un départ mais pas une fin

L'objectif de ce projet tuteuré était de nous mettre en situation professionnelle à partir de la demande d'un commanditaire. Il s'agissait pour nous de trouver des moyens techniques et humains afin de permettre l'ouverture de la MAS « Les Bancelles » au public extérieur par le biais de la mini-ferme.

Nous avons réussi à « faire connaître » le projet par un certain nombre d'acteurs du territoire et à créer un partenariat entre la MAS et le REEL 48. De plus, nous avons pu communiquer sur le projet grâce à un passage à la radio locale : Radio Bartas.

A terme, de nouveaux partenariats devraient s'officialiser car la plupart des structures sollicitées ont trouvé un intérêt particulier à l'utilisation de la mini-ferme comme outil pédagogique, thérapeutique ou lieu de détente. Ainsi, de nouveaux publics devraient bientôt profiter et partager la ferme avec les personnes handicapées de la MAS.

Nous pensons avoir répondu aux missions que nous avaient confié l'équipe éducative de la MAS cependant nous sommes conscient que le projet n'est pas terminé. Malgré notre motivation pour ce projet, nous avons dû finir par s'en détacher. Il ne s'agit là que d'un départ mais pas d'une fin ; le projet sera probablement repris par un prochain projet tuteuré l'année prochaine permettant un nouvel accompagnement de la MAS dans sa démarche.

Par ailleurs, tous les savoirs, savoirs-faire et savoirs-être acquis durant ce projet tuteurés seront sans aucun doute réappliqués. Nos stages approchent, nous rentrerons bientôt dans la vie professionnelle, nous allons donc pouvoir mettre en œuvre nos nouvelles connaissances et compétences.

Nous gardons de formidables souvenirs de cette expérience et sommes heureux d'avoir rencontré un panel aussi varié d'acteurs et de publics.

Bibliographie

- « 1France: Carte des Départements de France et Guide Dpt... » 2014. Consulté le 21 mars. <http://www.1france.fr/>.
- « CIVAM du Gard - Accueil ». 2014. Consulté le 21 mars. <http://www.civamgard.fr/>
- « Conseil d'architecture, urbanisme et environnement (CAUE) de la Lozère ». 2014. Consulté le 21 mars. <http://www.caue-lozere.fr/>.
- « La MAS ». 2014. Consulté le 21 mars. <http://adapei.lozere.pagesperso-orange.fr/html/mas.htm>.
- « Projet d'établissement de la MAS Les Bancelles ». 2012-2017. Consulté le 21 mars.
- « Projet tuteuré session 2012 ». Consulté le 21 mars. Supagro Florac.
- « Projet tuteuré session 2013 ». Consulté le 21 mars. Supagro Florac.

Liste des figures

- Figure 1 : photo de la MAS Les Bancelles (Source : <http://adapei.lozere.pagesperso-orange.fr/html/mas.htm>).
- Figure 2 : Localisation géographique de Florac (Source : <http://www.1france.fr>).

UE7 - Projet Tuteuré



LP CEEDDR

Session 2014

Annexes



Damien Donati

Fanny Saudemont

Malaurie Maurin

Ondine Varlez



Florac
SupAgro
Institut d'éducation
à l'agro-environnement



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES
UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

Sommaire

Annexe I : Reformulation de la demande	2
Annexe II : Animation les chapeaux de Bonno	3
Annexe III : Echancier	5
Annexe IV : Notes prises lors des réunions	6
Annexe V : CR réunion MAS/REEL 48/SupAgro	10
Annexe VI : Convention de partenariat	16
Annexe VII : Préparation de la réunion	18
Annexe VIII : Live Radio Bartas	21
Annexe IX : Témoignage de l'étudiant 1 sur l'organisation.....	22
de la réunion MAS/REEL 48	22
Annexe X : Fiche Action	23
Annexe XI : Pourquoi une mini-ferme ?	24
Annexe XII : Exposé des résultats à cours, moyen et long terme	26
Annexe XIII : Témoignage de l'étudiant 2.....	30
Annexe XIV : Evaluation par la MAS.....	31

Annexe I : Reformulation de la demande

1/ Cibler les actions :

Le groupe d'étudiants mettra en commun leurs idées pour valoriser et faire vivre la mini ferme.

Que faire ?

2/ Cibler les partenaires en fonction des actions choisies :

Rencontres, réflexions

Avec qui ?

3/ Accompagner les partenaires dans la création d'animations et outils pédagogiques :

Faisabilité des actions

Comment ?

4/ Proposer un programme d'animations :

Outils de communications – diffusion du programme – calendrier

5/ Rencontre des acteurs du projet :

Support de communication : 20 ans de la MAS + inauguration de la ferme

(Rassemblement des acteurs par le biais de l'événement)

Parallèlement, les objectifs suivants seront traités :

- Communication interne/externe (faire connaître la mini-ferme au sein de l'équipe, par les partenaires extérieurs et par tous les résidents).
- Formation du personnel soignant au rapport homme/nature (alimentations, soins, thérapie par l'animal, etc.).

Annexe II : Animation les chapeaux de Bonno

Chapeau blanc (contexte):

- mini ferme 2000m², batiments en extérieur
- 48 résidents à la MAS
- groupe 3, 8 résidents les plus dynamiques
- projet déjà monté, notre rôle est de faire vivre cette mini-ferme
- quel budget?
- 20 ans, inauguration prévue
- commande: ouverture de la MAS par le biais de la mini-ferme
- 143h de projet tuteuré, répartir les actions en fonction des heures
- on doit faire faire mais ne pas faire à la place
- Supagro, partenaire de la MAS

Chapeau rouge (émotionnel)

- plaisir,
- peur
- curiosité
- travail
- énergie
- motivation
- collaboration
- envie

Chapeau vert (créativité sans limites)

- les écoles viennent faire leurs animations à la mini-ferme
- échanges inter-générationnels, inter-culturels
- création d'un festival annuel sur les jardins de Florac
- grand panel de partenaires possibles
- passer du temps avec les résidents
- faire plaisir aux résidents de la structure
- formation avec les personnes âgées de Florac
- lien entre les trois projets tuteurés
- projet super cool!
- toutes les animations calées et réfléchies (3 animations)
- utiliser la zone du bas pour pièce de théâtre
- descente le long du sentier: faire un sentier pédagogique utilisable par tous
- terrain comme support aux recherches scientifiques
- rechercher pour montrer le bien fondé de la zoothérapie
- la MAS présentée dans le guide du routard
- travail avec un ESAT pour l'aménagement
- rencontre d'autres MAS
- avoir une bonne note...

Chapeau noir (les freins)

- le temps
- consulter les éducateurs pour s'assurer de la faisabilité.
- Comparer nos idées en fonction du contexte cité ci-dessus.

Chapeau Jaune (leviers)

- REEL 48
- 20 ans de la MAS
- bâtiments déjà construits
- projet déjà avancé
- autres projets tuteurés sur les jardins
- formateurs aux compétences multiples
- autres fermes pédagogiques dont on peut s'inspirer
- association quoi de 9
- équipe de la MAS motivée
- expériences variées aux sein du groupe d'étudiant

Chapeau bleu (opérationnel)

- Ondine: partenariat écoles et Quoi de 9, carte mentale, communication
- Fanny: Faire un programme d'animations, passer du temps avec les résidents
- Damien: création d'animations avec le REEL 48, plate-forme réseau avec les partenaires
- Malaurie: Trouver un partenaire pour créer et réaliser les animations.

Annexe III : Echancier

		2013												2014											
		Octobre				Novembre				Décembre				Janvier				Février				Mars			
Période de l'UE7 en semaines		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
Jours consacrés à l'UE7		1			5					4,5				0,5		0,5		5						3	
Dates butoirs	Présentation projet tuteuré par la MAS	1																							
	Porte ouverte de Supagro Florac	1	2																						
	Réunion rencontre avec la MAS				4																				
	Réunion de bilan mi parcours entre MAS/Etudiants									9	10														
	Prise de contact avec RadioBartas (presentation projet)									9	10														
	Intervention en direct chez RadioBartas (avec MAS)													13	14										
	Réunion partenariat MAS/REEL48																	17	18						
	Repas chez MAS (groupe 3, soignants, direction, étudiants)																	17	18						
	Rendu dossier UE7																							23	24
	Soutenance du projet UE7																								24
	Reformulation de la demande	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
Travail à réaliser	Réalisation outils, communications, réflexions, etc.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
	Recherches de partenaires	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
	Préparation intervention chez RadioBartas									9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
	Envoyer mail fin de projet à tous les participants																	17	18	19	20	21	22	23	24
	Préparation de la réunion partenariat MAS/REEL48									9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
	Rédaction dossier UE7																	17	18	19	20	21	22	23	24
	Préparation soutenance projet UE7																								24
Réaliser bilan avec les participants du projet																								24	

Annexe IV : Notes prises lors des réunions

Première réunion avec la MAS (05/11/2013) :

Lors de la première réunion, nous étions accompagnés d'Orane BISHOFF notre tutrice de projet tuteuré, le directeur M. Nouani, Kévin et Sandrine, 2 AMP (Aide Médico-Psychologique) faisant partis du personnel soignant.

Voici les principaux points abordés :

- une présentation du fonctionnement de la MAS
- un exposé du projet mini-ferme au travers des bénéfices attendus pour les résidents (rencontre d'autre personnes, motivation pour sortir, nouvel outil), une réelle envie d'ouverture au public (but à terme : être dans le routard de la Lozère) et aux acteurs locaux pour le développement du projet mini-ferme, mais aussi pour l'accomplissement de résidents ;
- une présentation des activités rythmant le quotidien des résidents ;
- un souhait de développer des partenariats (collège, écoles, etc.) ;
- un besoin de formation sur le soin aux animaux et la zoothérapie ;
- un besoin de communication sur le projet en externe et en interne pour tenir informé le reste de la MAS sur son avancement ;
- se servir des 20 ans de la MAS pour inaugurer le site ;

Cette réunion a permis de discuter ensemble de la reformulation de la demande et de s'approprier le projet par la visite du site et la première rencontre avec les résidents.

Première réunion avec le REEL 48 :

Nous avons tout d'abord pu rencontrer Laurane qui nous a donné beaucoup de nouvelles idées et qui s'est montré très motivée dans l'idée de créer un partenariat avec la MAS Les Bancelles.

Nous avons parlé de différents sujets, que sont :

- présentation du projet porté par la MAS ;
- Laurane propose de faire adhérer la MAS au Réseau ;
- elle nous conseille pour trouver des partenaires susceptibles de faire de la co-formation : CIVAM (adhérents en fermes pédagogiques), cévenne éco-tourisme, etc.

Réunion au Collège de Florac :

Nous nous sommes rapprochés du collège pour exposer notre projet. Mais la démarche fut plus compliquée qu'avec les autres acteurs :

- Le directeur souhaite avoir des informations plus précises, il voudrait connaître les actions de partenariat qui lui seraient proposées.
- Il a aussi exprimé des réticences quant à la réaction de ses élèves face au handicap. Il craignait

des moqueries et des gestes déplacés.

- Enfin, il nous a informé de la complexité d'intégrer ces actions dans le programme scolaire, et l'éloignement de la MAS au niveau géographique.

Réunion avec le Foyer Rural de Florac (27/01/2014) :

Nous avons fixé un rendez-vous avec Claire Guillaud la responsable, pour présenter le projet.

Voici ce qu'il en est ressorti :

- Présentation des actions du Foyer rural qui pourraient être mise en corrélation avec la mini-ferme : centres de loisirs (art plastique et décoration pour la ferme), club ados, animations sportives et culturelles.
- "Débriefing" positifs sur un précédents projet de spectacle au sein de la MAS.
- Réelle envie de participer à ce projet mini-ferme.
- Rendez-vous pour la réunion des partenaires (qui n'a pas pu se réaliser).

Ce rendez-vous fut un réel succès étant donné la volonté d'implication de Claire Guillaud.

Seconde réunion avec la MAS (16/12/2013) :

Cette réunion s'est déroulée sans la présence du directeur M. NOUANI mais avec la participation d'une grande partie de l'équipe soignante du groupe 3.

Les sujets abordés sont les suivants :

- Confirmation de l'envie et de la motivation de l'équipe soignante dans la mise en place d'une coformation avec les éleveurs du CIVAM.
- Il a été évoqué le problème du manque d'outils informatiques. En effet, le personnel est obligé de quitter le groupe 3 pour avoir accès à un ordiporteur.
- Eventuelle formation au wiki par les étudiants (qui n'a pas pu se faire à cause du manque de temps).
- Le passage à la radio.
- Des précisions sur l'accès limité aux publics extérieurs qui pourrait déranger les résidents si les visiteurs sont trop nombreux.

Réunion avec Quoi de neuf (10/02/2014) :

Nous avons convenu d'une réunion avec Corine Sauvion.

Voici les éléments qui ont été traités :

- Elle a manifesté une envie forte d'établir ce partenariat.
- Elle pense qu'il serait pertinent d'engager des actions communes pour ces deux publics "exclus de la société" (des personnes en situation de handicap et les adultes en réinsertion sociale ou sans domicile fixe).

Réunion avec la maison de retraite (13/02/2014) :

Nous avons pu rencontrer Nicolas, animateur de la maison de retraite de Florac.

Nous avons pu parler de :

- la mise en place d'animations sur la mini-ferme ;
- juste l'idée pour les personnes âgées de pouvoir se déplacer jusqu'à la mini-ferme qui serait un lieu attractif ou l'on pourrait imaginer des pique-niques, etc.

A nouveau, Nicolas a montré un grand intérêt pour ce projet et imagine très bien un partenariat avec la MAS.

Réunion avec la directrice de l'école maternelle (13/02/2014)

Avec la directrice de l'école nous avons pu évoquer différentes perspectives :

- la mise en place d'animations sur la mini-ferme ;
- la rencontre entre les enfants (sans appréhension par rapport aux personnes handicapés) et les résidents de la MAS.

La directrice de l'école maternelle est aussi très motivée pour profiter de l'outil de la mini-ferme avec les jeunes enfants.

Réunion MAS/REEL (12/02/2014) :

Déroulé prévu, déroulé vécu, comparaison :

Étant en contact avec le foyer rural de Florac, le REEL 48 et avec l'association Quoi de 9, nous avons imaginé une réunion avec ces 4 partenaires potentiels. Mais nous avons appris quelques jours avant que le foyer rural et Quoi de 9 ne pourraient pas être présents à cette réunion. Les animations prévues initialement ont donc dû être remaniées pour s'adapter à la situation.

Objectifs attendus par cette réunion : soutien du REEL 48 à la MAS les Bancelles, échanges de pratiques, aide à l'organisation d'animations, aide pour trouver de nouveaux partenaires et enfin : créer un partenariat entre ces 2 structures à travers la signature d'une convention.

Animation prévue	Animation vécue
3 partenaires présents + la MAS	1 partenaire présent + la MAS
Présentation brève de chaque membre présent, puis point rapide sur l'avancement des étudiants sur le projet	Tour de table inutile car chaque membre se connaissait déjà. La présentation de l'avancement du projet a déclenché de nombreuses remarques et un début de dialogue intéressant entre les deux partenaires.
Brainstorming, chapeaux de bonno : utilisation complète de cette méthode pour faire émerger les idées	Chapeaux de Bonno : Nous avons dû écourter certaines étapes de cette méthode car le dialogue était suffisamment ouvert pour ne pas avoir à intervenir. Toute intervention de notre part pour refixer la discussion sur notre animation aurait freiné cet échange fertile d'idées.
Définir les objectifs opérationnels par petits groupes. <i>Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ensemble concrètement ?</i>	Le nombre de participants étant réduit, nous n'avons pas eu besoin de faire des petits groupes. Cette phase fût un peu plus compliquée car les actions visées étaient souvent réalisables à long terme. Ils se recontacteront tout de même en juin pour une nouvelle réunion et la MAS souhaite maintenant adhérer au REEL 48.
Distribution et signature des conventions	Les objectifs étant flous, nous avons choisi de distribuer tout de même les conventions, mais de ne pas les remplir immédiatement.
Retour sur l'animation de la réunion	« C'est bien, de se faire animer par le projet tuteuré pour une fois. Pour les CIVAM, 5 personnes intéressées pour la coformation c'est vraiment bien. Pour les adhérents REEL, à voir s'il n'y a pas de projets derrière mais ça va se construire. Vraiment bien, enrichissant. Pour l'animation, pas la peine d'annoncer chapeau de Bonno. »
Durée totale prévue : 2h	Durée totale réalisée : 2h

Parallèlement nous avons aussi pu avoir de nombreux rendez-vous avec Orane qui nous a beaucoup apporté tout au long du projet.

Tous ces temps ont été essentiels pour nous car ils ont permis de faire connaître le projet à l'ensemble des partenaires potentiels de la MAS.

L'équipe éducative de la MAS a donc été mobilisée à plusieurs reprises lors de réunions qui leur ont permis de s'exprimer pleinement et librement sur leurs envies, leurs craintes, etc. Nous avons eu des temps avec la direction, d'autres temps qui ont permis de mettre en avant d'autres points et d'autres besoins.

La place de l'équipe du groupe 3 dans le projet est essentielle. Notre présence a probablement permis à ce groupe de se remotiver dans le projet. Il est pourtant difficile pour eux de s'y investir pleinement car ils ont d'autres obligations. De plus, le projet peine à "sortir de terre" et après 3 ans d'investissement on peut imaginer un certain découragement de cette équipe qui fait régulièrement appel à SupAgro pour "rebouster" le projet (à travers les projets tuteurés réalisés depuis ces 3 années).

Annexe V : CR réunion

MAS/REEL 48/SupAgro

Le 12 février 2014

Présents :

Etudiants : Ondine, Fanny, Malaurie, Damien.

MAS : Stéphane Naouni, Stéphane

REEL : Sandrine Cendrier, Laurane Manas

Objectifs :

Faire émerger les idées

formaliser/concrétiser les éventuelles actions

Point sur les avancées du projet par les étudiants (Fanny et Malaurie)

co-formation avec CIVAM :

échanges sur le public handicapé et échanges sur soins aux animaux

Réactions de Stéphane : avoir des questions en amont respectives, ouverture à d'autres publics.

Je pense au foyer rural, travail sur jardin sensoriel. Il ne pourrait pas y avoir une journée multi-paternariale autour d'un buffet convivial. Plutôt que de se limiter entre nous. Faire connaître le travail des agriculteurs au plus large.

Réactions de Sandrine :

plusieurs temps :

1^{er} temps :

trois heures sur spécificités du public handicapé

trois heures sur spécificités du soin aux animaux.

2nd temps :

une journée sur les différentes possibilités autour de EEDD et handicap avec mini-ateliers avec d'autres institutions.

Réactions de Laurane :

si objectifs de co-formation « c'est être capable de »

alors que la journée serait plus sur de la découverte.

Réactions Ondine :

Sur l'approche sensorielle, y a-t-il des animateurs plus centrés sur cette approche ?

Laurane :

si bien sûr pas forcément sur le public handicapé, mais justement possibilité de formation, ouverture.

Stéphane :

oui d'accord, en deux temps, deux journées. Moi je vois au delà du projet des étudiants. Dans la deuxième journée avec du personnel-intervenants peut-être comme une sorte de colloque.

« Que nous soyons les leviers d'une socialisation, citoyenneté. » Nous avons en plus des personnes ressources dans la maison pour une journée de plus grande ampleur avec une médiatisation et une plus grande ouverture.

Avancées sur projet en général (Stéphane)

Notre dossier a été déposé pour les travaux. En mairie. Avec deux obligations : déclaration de travaux simples et déclaration de travaux d'un établissement recevant du public.

Ça va parce que ce n'est qu'une activité ponctuelle. Donc on attend. 5 mois de délai.

Le 14 juin, fête des 20 ans de la MAS, nous voulions tout inaugurer ce jour-là. Mais y arrivera-t-on ? On verra. Peut être déjà le bâti. Il y en a pour 63 000 euros. Cela fait 3 ans que nous sommes sur ce projet ; Il était temps de concrétiser. Je remercie l'équipe de sa patience. Aménagement partie basse pour la mini-ferme et partie haute pour le côté plus sensoriel.

On a contacté quoi de neuf, le foyer rural, l'école publique de Florac et la maison de retraite (Nicolas), contact avec le collège mais pour l'instant peu d'enthousiasme car difficulté pour s'intégrer dans le référentiel. Nécessité d'un projet concret.

Le foyer rural faisait des présentations du spectacle de Noël à la MAS. Levée de bouclier des parents des jeunes, difficulté par rapport à ce public. La directrice est enthousiaste sur l'idée de mini-ferme.

Pas de contact encore avec le Foyer Rural d'Ispagnac avec le jardin du Lien. Il y a une animatrice qui est sur les deux foyers.

Accès libre à ce jardin. Le 23/24/25 mai fête des générations. Il était prévu des cultures sur bac surélevé pour les personnes en fauteuil.

Sur quoi porte le travail des chapeaux de Bonno : les actions d'EE sur la mini-ferme : animation oNDINE

Animation par les étudiants sur les chapeaux de Bonno pour faire émerger l'ensemble des idées :

déjà spécifier le contexte :

- Animaux : lapins, petits cochons, mini-chèvres, poules, canards, pigeons, moutons (Ouessant) ? Chiens ? Pour la sécurité des résidents. Et petits espaces. Cela peut permettre d'avoir un peu plus

d'animaux du coup. Aussi des animaux d'ornements (faisans vénérés, dorés)

- jardinage ? (plus tard).
- Espace : 2000 m², plusieurs bâtiments.
- À proximité des bâtiments. (sécurité des résidents, fatigues...)
- 48 résidents et 70 employés. Peu d'éduc spé mais aide médico -psychologie aide soignant, moniteur-éducateur, tout le monde est concerné
- 6 unités de 8 résidents dont une dédiée à l'autisme. Mais ici le projet est porté par le groupe 3 encadre par AMP ou aides soignants.
- 3ème projet tutoré.

Idées/attentes :

MAS : Attentes approche éducateur -animateurs, résidents-animaux. Comment faire intervenir l'animal auprès du résident. Comment faire ? Quels contacts ? Comment agir à ce niveau-là.

REEL : Comment mener une animation simple sur le sensible, sensoriel (5 sens), imaginaire, ludique. Nous on est plutôt sur les approches. Concernant l'animation ce sera plutôt le CIVAM. On ne pourra pas faire l'impasse de rencontrer des « éduc » travaillant déjà avec des animaux pour des publics handicapés. Il faudrait quelqu'un d'extérieur qui a les compétences. (zoothérapie), Kristina du centre équestre ?

MAS : c'est une alternative de prise en charge à visée thérapeutique ; aussi « occupationnelle » et aussi sur l'image de la structure mais surtout visée thérapeutique (connu, ou inconnu, maîtrisé ou non). Et l'idée en tant que RH c'est de former nos personnels à ce travail avec les animaux. On fait déjà de l'équithérapie. On y est déjà un peu maintenant. Nous avons des lapins. Pas très réceptifs. J'insiste là-dessus. C'est ce qui nous préoccupe prioritairement. Travailler ce contact avec l'animation ; on va pas devenir des thérapeutes par l'animal mais approfondir cet aspect et donc s'y former. C'est déterminant. Apaiser les résidents. On a remarqué que les mini-chèvres attirent les résidents.

REEL : Quelle ouverture au public ?

MAS : on a des précautions à prendre pour l'ouverture mais l'idée est d'ouvrir cet espace. Pourquoi pas mettre en place qq chose pour la collectivité ? On travaille déjà avec le Réjal et certain services de l'hôpital. Les visites libres tous les jours.... pourquoi pas un jour???une sorte d'idéal. Sur l'*Oustaladou* sur l'Alès, ils ont beaucoup d'animaux. Ils font pousser des fleurs qui le vendent à tous publics. Mais pas une MAS, on est plus protecteur, réticences pour l'ouverture des portes ?

Etudiants : y aurait-il des animations directement à la mini-ferme ?

MAS : travailler avec un partenaire c'est possible, oui bien sûr.

On a un petit amphithéâtre naturel, on peut accueillir du monde ainsi.

REEL : fête des jardins (voir fête des jardins institutionnels) sur Florac avec ouverture des jardins : Foyer rural, école, MAS, SupAgro, faire une journée avec des animations « tournantes » dans les jardins tout au long de la journée. Il suffit de trouver une date pour cela.

MAS : je suis en contact avec Bruno Durand le fondateur/président des ABPS pour constructions de murs en pierre sèche. Et voir avec l'ALEPE pour des nids. Et avec le collège pour des constructions de cabanes... voir chez les plus petits. Faire des concours... trouver des noms aux animaux... comment faire participer les enfants. On avait pensé aussi à des écriteaux réalisés par les jeunes pour les résidents (panneaux indiquant l'aliment à donner à l'animal).

REEL : justement nous on peut intervenir pour les supports visuels sur l'approche artistique.

MAS : ces visuels peuvent servir pour des enfants en bas-âges, des personnes alzheimer.

REEL : sur la partie jardinage : je pense au jardin du lien et ateliers de vanneries. On peut fabriquer des petites séparations en vannerie. Entrelacements de branches ; approches artistiques et manuels. Au jardin du lien cela fera partie du chemin sensoriel, il y a une cabane en branches avec l'idée que cela « verdisse » au printemps.

Phase opérationnelle :

REEL : ce n'est pas nous salarié du REEL qui faisant les actions mais nous on peut coordonner le projet et animer des réunions pour monter le projet, faire lien avec animateurs. Mais nous on fait suivre aux animateurs.

Je reviens sur l'idée de co-formation, préalable nécessaire pour la suite du projet. Il y a des personnes intéressées pour travailler avec des personnes handicapés.

Il y aurait des besoins de co-formation mais avec l'idée d'un projet derrière. Des pistes d'animation du coup c'est motivant.

MAS : on est bien parti. Ce sera bien tout cela. Ce sera mieux quand on pourra voir les lieux. Les objectifs sont connus. C'est aussi co-construction, pas l'apanage des idées. On soumet puis après aller-retour des idées. D'où le besoin de rencontres.

On peut le faire rapidement.

REEL : on peut avoir des personnes qui viennent échanger sur leurs pratiques. Il faudrait focaliser sur un projet. La co-formation première phase d'un projet à construire. Avec le foyer rural ? Il pourrait être intéressé. Nous avons un dispositif, avec une aide pour les centres de loisirs faisant l'EEDD. Pourquoi pas cycle d'animations pour différents publics par des animateurs du REEL sur la mini-ferme. Ou autre projet global.

MAS : sur l'espace, voir sur la partie « haute » jardin sensoriel, couleurs, odeurs, avec questions de

sécurisation. Plutôt que des barrières traités, l'idée de la vannerie ; on pourrait se cibler là dessus. On a reçu des architectes-paysagistes. On voulait mettre des vignes, des cerisiers, lavandes... pas de plantes toxiques. On a des essences présentes : figuier, tilleul manque chataîgnier...

REEL : j'ai l'impression que les animations faites pour les handicapés seraient proches des enfants. Pourquoi pas mélanger les publics ? Parler de choses très simples rien de scientifiques, on est sur forme, sens...

MAS : premiers besoins : comment attraper les animaux, comment faire ?

Reponde : ce sera avec le CIVAM, première co-formation CIVAM.

Plusieurs types de co-formation :

-gestion des animaux : un premier temps de co-formation avec les CIVAM

-animations sur l'espace et ouverture du champ des possibles, sensorialité, compétences purement pédagogiques approches sensibles qui peut s'appliquer pour animaux, plantes etc... : deuxième temps co-formation avec REEL

REEL : il faudrait réfléchir aux liens avec les différents partenaires. Il faudrait monter un grand projet. Le GAL Terre de vie, pour projet européen, nous demande actuellement des fiches projets.

Le thème qui apparaît : territoires durables. Nouvelles pratiques pour la population ;

nous au REEL on est aguerris à ce type de projets. Nous on peut réfléchir sur un projet plus conséquent sur 2 ans.

MAS : oui cela peut être effectivement cela. Nous on a un peu de budget pour financer l'intervention d'une personne.

Concrètement qu'est-ce qu'on peut mettre en œuvre ? Comment on procède ?

Damien reformule potentialité de chacun (REEL, MAS).

Première co-formation pour le personnel médical avec des personnes des CIVAM

Lancement d'un appel aux adhérents du REEL pour la co-formation. Partir sur un projet. Première rédaction d'un projet à diffuser comme base pour partir.

REEL : concrètement, comment intégrer les enfants du centre de loisir dans des actions d'animation comme les panneaux par exemple ? Donc voir déjà ce partenariat entre foyer rural, REEL et la MAS.

Ce serait une action super concrète, oui la MAS s'ouvre. C'est qq de précis qui débute le projet.

Cette année le thème c'est les 5 sens au foyer rural pour les animations.

Cela pourrait être l'objet d'un CEL, on peut construire un projet pédagogique avec eux. Du coup, intervention ponctuelle, ça colle. Intéressant que ça fasse du lien. Il faut que cela se fasse e douceur. Les

enfants du foyer rural ils vont savoir pour qui ils travaillent, l'utilité de leur travail. C'est une ouverture progressive.

Dans l'immédiat :

- Appel aux adhérents du REEL pour co-formation (animation sensoriel/public handicapé), permet d'informer les adhérents du REEL (70 pers) que ce support là va se créer et peut être des projets vont naître de ces rencontres. Voir aussi les questions que se posent les animateurs par rapport à ce public pour qu'on puisse préparer ; réciproquement, on va voir un peu plus sur internet le REEL pour que nous aussi on pose des questions pour orienter la co-formation, pour répondre vraiment à des besoins implicites.

Si pas de réponses des adhérents. Mais à minima les animatrices du foyer rural. Mais y aura sans doute un minimum de personnes.

- et que plus tard ouverture mini-ferme comme possibilité de support d'animation pour tel ou tel public. On verra, cela va se faire en co-construction. Avec intérêts partagés.

Comment formaliser un partenariat entre MAS et REEL : voir convention, formulation etc.

le REEL peut aider à animer le lieu. Il va accompagner la MAS pour l'animation du lieu.

Remarque MAS : pas de retour sur les activités, difficultés de savoir ce qui convient ou pas ; il faut former les accompagnants. On en sait pas si ça leur plaît ou pas. Activités de deux minutes. C'est très dur pour mener nos activités, animations.

Il faut qu'on liste les besoins que chaque structure a. Le groupe d'étudiants va extraire les besoins/attentes/propositions de chaque partenaire pour que le REEL puisse envoyer un appel sur la liste « adhérent ». envoi à Laurane et Stéphane pour formaliser cet appel.

Question du REEL : pour quand la co-formation ? Dès le printemps pour le CIVAM, pour les panneaux avec les foyers ruraux à partir de la rentrée 2014, idem pour co-formation adhérents du REEL. Pour info samedi 22/02 animation au jardin du lien sur cabane en vannerie.

A minima on se contacte courant juin, avant l'été.

La MAS pourrait adhérer au réseau, page sur le web, réception de la cyber-lettre, informations partagés. Déjà un préalable dans ce partenariat. (y a des questions autour du compost)

Retour/évaluation des participants à la réunion sur animation de la réunion :

c'est bien, riche d'avoir une animation par le projet tutoré

projet intéressant. Pour les CIVAM, 6 personnes c'est vraiment bien. Pour les adhérents REEL à voir si pas de projets derrière mais ça va se construire. Vraiment bien, enrichissant.

Pour l'animation pas la peine d'annoncer « chapeau de Bonno ».

Conclusion : travail sur la communication (lien avec Radio Bartas par exemple) mais aussi sur communication interne, présentation ultérieure.

Quel thème d'un prochain projet tuteuré : journée découverte

Annexe VI : Convention de partenariat

« Mini ferme » à la MAS « les Bancelles »

ENTRE LES SOUSSIGNES

Nom :
ayant son siège social à.....
.....
et représenté(e) par :
en sa qualité de :
Ci-après désignée :

D'une part

ET

Nom :
ayant son siège social à.....
.....
et représenté(e) par :
en sa qualité de :
Ci-après désignée :

D'autre part

IL EST PREALABLEMENT EXPOSE CE QUI SUIV :

La MAS « les Bancelles », Maison d'Accueil Spécialisée est une association de loi 1901. La MAS a vocation à recevoir les adultes qui souffrent de polyhandicaps lourds et qui ont besoin d'une assistance permanente.

Elle a initié le projet de « mini-ferme » à visée thérapeutique et pédagogique. Afin de mener à bien cette action, l'association a recherché des partenaires qui pourraient apporter un soutien technique.

La MAS souhaite développer et renforcer son implication dans le tissu local par l'établissement de partenariat en vue d'une ouverture plus importante.

C'est dans ce cadre que les Parties ont décidé de collaborer.

IL EST ARRETE CE QUI SUIV :

ARTICLE 1 : Objet de la présente convention

Dans le cadre de l'action menée par l'Association, apporte son soutien en 201... Ce soutien est particulièrement affecté au projet de « mini-ferme » afin de remplir les objectifs suivants :

.....
.....
.....
.....

ARTICLE 2 : les actions menées en collaboration

Afin de soutenir le projet ci-dessus indiqué, s'engage à :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

En retour, la MAS s'engage à :

.....
.....
.....
.....
.....

ARTICLE 3 : Durée de la présente convention

La convention est conclue pour une durée de ; elle prend effet le jour de sa signature par les deux Parties et s'éteindra de plein droit à la fin de la durée précitée.

ARTICLE 4 : Renouvellement et modifications :

La présente convention pourra faire l'objet d'un renouvellement ou de modifications dans les conditions définies par les deux Parties lors d'une réunion de bilan fixée à la demande de l'une ou l'autre des Parties, permettant de faire le point sur le projet passé et les projets à venir. La révision donnera lieu à un avenant signé par chacune des parties si les modifications demandées sont acceptées.

ARTICLE 5 : Résiliation

En cas d'inexécution de l'un des engagements prévus par la présente convention, elle sera résiliée unilatéralement et de plein droit après mise en demeure par lettre avec accusé de réception.

Fait à....., le.....

En deux exemplaires originaux, dont un pour chacune des Parties

(Nom et signature des représentants des deux parties)

Annexe VII : Préparation de la réunion

Réunion

Préparation de la réunion

Plan de la réunion

- Présentation de la MAS
- Présentation du REEL48
- Propositions/Idées des acteurs
- Besoins/compétences de la M.AS
- Besoins/compétences du REEL48
- Formaliser les décisions et le partenariat
- Retour du « live RadioBartas » et proposer partenariat
- Faire un point sur l'avancée du projet
- Evaluation de la réunion et distribution des conventions
- Formation sur utilisation du wiki si le temps

Objectifs et finalités de la réunion

Finalité

- Pour les étudiants : l'objectif est l'autonomie mais surtout l'accompagnement de la MAS par le REEL48, pour la valorisation de la « mini ferme ».
- Mise en réseau de la MAS avec le REEL48.
- Autonomie du partenariat MAS, REEL48.

Objectifs

- Faire émerger les idées de chaque partenaire tout en prenant en compte le travail déjà réalisé
- Formaliser les éventuelles actions/moyens/compétences de chaque partenaire
- Faire un point sur l'avancée du projet (prise de contact, outils de communication, etc...)

Chronométrage de la réunion (pas terminé donc à titre d'indication)

Liste des participants

- 1 salarié + 1 administrateur du REEL48.
- Equipe soignante du groupe 3 de la MAS + le directeur monsieur Nouani, si disponible.
- Tutrice pédagogique du projet (Supagro).
- 4 étudiants CEEDDR dont 1 animateur et 2 ou 3 secrétaires.

Documents nécessaires et supports visuels

- Conventions partenariat.
- Vidéo projecteur.
- Ordinateur.
- Bande son du live « RadioBartas ».

- Chapeaux de bono.
- Tableau
- Café/gâteaux secs
- Pot d'eau

Lieu pour la réunion

Au choix : Salle Bouget de Supagro (matériels projection sur place et organisation plus simple).

Convocation des participants

- Lieu et heure
- Objectif réunion Mail avec demande de confirmation (objectif et clair et précis).
- Ordre du jour
- Participants

Préparation de la salle

- Tables disposées en cercle.
- Tableau au dos de l'animateur et des secrétaires.
- Vérifier nombre de chaises disponible dans la salle.
- Vérifier fonctionnement matériels de la salle.
- Fournir café et eau aux participants.

Réalisation de la réunion

3 étapes clés

Introduire/engager et piloter/conclure

Conseils Damien (à prendre ou à laisser)

Ne pas hésiter à favoriser la participation active de tous !

Après la réunion, je pense qu'il serait pertinent d'envoyer un mail aux participants avec la prise de notes et des résultats issues de la réunion...

Et évidemment demander aux participants dès le début de la réunion s'ils veulent faire une pause au bout de 1h ou pas !

J'ai aussi 1 ou 2 tableaux simple et bien fait pour vous donner des repères sur les comportements et postures des participants ou pour orienter vos propres postures lors de réunions...

Ouverture de la réunion

L'objectif de cette partie est de sécuriser les participants avec une ambiance détendue mais de travail :

- Accueillir les participants.
- Laisser tout le monde s'installer.
- Présenter chaque membre aux autres (Je pense que l'auto présentation permet de prendre le train en route).
- Introduire réunion en situant points importants :
 - o Ordre du jour.
 - o Objectifs.
- Définir règles de fonctionnement de la réunion (Je pense que ce n'est pas forcément nécessaire car ils sont très professionnels et lors des précédentes réunions ils ont très bien respecté la prise de parole de chacun).

Déroulement de la réunion

- Lancement premier outils avec explication clair et précise
- Pause
- Lancement deuxième outil avec explication clair et précise

Clôture de la réunion

- Rappeler les aboutissements de la réunion.
- Suivant les aboutissements, nous pouvons remplir et distribuer les conventions de partenariats (1 étudiant peut-être chargé de cette tâche).
- Faire le point sur l'avancement du projet
- Faire une évaluation de la réunion en rappelant notre statut d'étudiant et que nous sommes dans une dynamique d'amélioration.
- Remercier tous les participants pour leurs collaborations et valoriser leurs participations !
- Si nous avons le temps et que des personnes sont intéressées, nous pouvons proposer une formation à l'utilisation du wiki

Annexe VIII : Live Radio Bartas

Qu'est-ce que supagro?

Orane coordiantrice Supagro:

Supagro: en parle, entrée sur projet tuteurés

Qu'est qu'un projet tuteuré?

Etudiants SupAgro :

C'est un projet **d'action concrète** sur le terrain.

Occasion de mettre **en pratiue nos apprentissage**

commande d'une structure

suivit par les enseignant et le tuteur du projet, tout au long.

Première expérience dans la coodination. Avant le stage

Agir sur le territoire local,

comprendre les enjeux du territoire

Notre projet en particulier, nous travaillons avec la MAS les bancels.

Qu'est ce que la MAS?

Arnaud, responsable du service à la Maison d'Accueil Spécialisée

Quelles sont les actions de Supagro au sein de la MAS?

Etudiants

Depuis 3 ans, partenariat entre Supagro et la Mas sur les projet.

Mise en place d'une mini-ferme à la Mas depuis de début

Nos mission:

- Trouver des partenaires locaux autours de l'utilisation de la MAS:

Pas demander quels partenaires exactement car ils ne sont pas encore fixés.

écoles, collèges, réseaux d'éducation à l'environnement, agriculteurs

- valoriser cette mini ferme
- Imaginer des co-formations, échanges.

Quel est l'utilité d'une mini ferme dans une MAS? Visée thérapeutique?

Julie, salariée MAS

.....

Petit point, Bal du mois: Orane.....

Annexe IX : Témoignage de l'étudiant 1 sur l'organisation de la réunion MAS/REEL 48

« Lors de l'organisation de la réunion de partenariat entre la MAS et le REEL48, nous avons eu plusieurs obstacles. Un de ces obstacles a été la conséquence d'une erreur de ma part.

En effet, j'étais en charge de planifier une date correspondant à l'ensemble des participants. Ainsi, par le biais d'échanges téléphoniques et de mails, nous étions arrivés à un accord sur le vendredi 7 février 2014. Cependant, j'avais inversé la date avec le vendredi 7 février avec le vendredi 14 février.

Le jour venu, les représentants de la MAS se sont rendus dans les locaux du REEL48, puisqu'ils n'avaient pas d'informations sur le lieu de la réunion. Pendant ce temps, l'ensemble de la licence CEEDDR était en voyage d'étude dans le département des Pyrénées orientales.

A notre retour de ce voyage, j'ai consulté mes mails et j'ai pris connaissance d'un mail du directeur de la MAS Les Bancelles m'informant de notre absence au rendez-vous prévu. J'ai immédiatement envoyé un mail aux participants pour m'excuser et donner les raisons de cette absence.

Je pense que si j'avais utilisé des outils collaboratifs comme un Doodle, ou bien si j'avais préparé plus en avance l'invitation à la réunion, cette erreur aurait été évitée.

En effet, sur une invitation ou une convocation à une réunion parmi les informations figure la date et le lieu de la réunion.

J'aurais également pu créer un agenda internet collectif à tous les participants. Cet outil aurait également relevé mon erreur par mes collègues de groupe de travail. »

Annexe X : Fiche Action

Mise en place d'un outil pédagogique

Objectif :

Le but étant de favoriser la communication interne au sein de la MAS les Bancelles entre les résidents, les familles et l'équipe éducative.

Comment ?

Nous avons pensé à la possibilité de créer un tableau « **infos et petits mots** » que la MAS affichera à disposition de tout public.

Sur ce tableau, vous pourrez :

- Afficher des activités réalisées avec les résidents (activités manuelles comme des dessins ou récolte de fleurs, feuilles par exemple)
- Afficher les activités déroulées chaque semaine par le biais de photos ainsi que le ressenti des résidents (ex : journal de bord suivi de la phrase du jour)
- Fabriquer une météo des humeurs et faire participer tout le personnel de la structure (ex : un grand soleil aujourd'hui pour X parce qu'il est d'humeur joyeuse, et un nuage pour Y parce qu'il a un rhume...)
- Afficher un programme des activités qui vont suivre (de façon ludique et attractive)
- Utiliser ce support lors des grands événements (anniversaires, fête de la MAS ...)

Voici nos propositions pour maintenir et favoriser la communication au sein la MAS.

Vous pouvez également créer un WIKI. Ce dernier permettra de faire un lien supplémentaire entre l'équipe éducative et les familles, où chacun sera libre d'écrire et compléter ce que bon lui semble pour la MAS.

N'hésitez pas à nous solliciter pour plus d'informations.

A bientôt,

Donati Damien
Maurin Malaurie
Varlez Ondine
Saudemont Fanny

Annexe XI : Pourquoi une mini-ferme ?

Nous avons du nous poser cette question pour mieux cerner les tenants et aboutissants du projet tuteuré. En effet, avant d'aller voir des partenaires potentiels, nous devons être capable d'expliquer pourquoi la Mas les Bancelles à choisi de construire une mini-ferme, et pourquoi de cette façon.

Tout d'abord il s'agissait d'investir un espace inoccupé sur le terrain de la structure. Ils ont donc imaginés un dispositif qui permettrait d'offrir un espace de nature facile d'accès pour les résidents. Ce dernier, serait un endroit rassurant dans lequel le résident pourrait s'y promener, observer les animaux mais aussi s'occuper d'eux. Ainsi, ils se responsabilisent et ressentent leur utilité au sein de cette structure. L'équipe soignante compte travailler sur le rapport homme/animal pour ouvrir les portes d'une nouvelle forme de thérapie: la zoothérapie encore peu utilisée dans le monde du médico-social.

Notre groupe a donc effectué des recherches sur le sujet. Dans le livre "animaux au secours du handicap", nous avons lu une histoire similaire mais avec un chien dans une structure accueillant des personnes handicapées. "Sur un autre plan, la chien sert aussi à la valorisation des résidents. En effet, il a besoin d'être nourri, soigné, sorti, et dans ce rôle le résident est investi, responsabilisé et valorisé. Il s'agit d'une dimension importante pour des résidents très dépendants: ils sentent encore qu'ils existent pour quelqu'un et par rapport à quelqu'un." Christine albouy, chef de service du foyer saint nicolas. (Belin 2000).

Ce témoignage confirme les théories posées. L'animal serait donc un médiateur dépourvu de jugement, parfait pour un public comme le notre. Grace aux visites qui seraient faites régulièrement pour faire les soins aux animaux, l'équipe de la MAS souhaite aussi re-motiver les résidents en leur offrant une nouvelle raison de sortir. Cette méthode semble efficace dans d'autres structures, en témoigne, cet extrait: " l'animal va servir de médiateur transitionnel, qui permet de passer en douceur de l'indifférence à un enthousiasme progressif"(Beiger 2008). Cela parle du rôle de l'animal pour les personnes repliées sur elles-même.

Nous nous sommes ensuite questionnés sur l'importance de petits animaux. Les AMP nous ont informés de l'utilité d'avoir des animaux peu dangereux pour les résidents, affectueux, interactifs et non allergènes. Cette liste d'animaux a bien sûre été confirmée par le médecin en charge des personnes handicapées.

Ces données sont importantes pour la réalisation de partenariats pertinents et efficaces. Par exemple, après discussion avec les personnel soignant, nous savons qu'il n'est pas possible d'ouvrir la ferme au grand public en visites libres. Il est donc nécessaire de mettre en lumière les leviers et les freins de ce projet.

Les acteurs locaux et la MAS:

La Maison d'Accueil Spécialisée demande à se faire mieux connaître. En effet, nous avons remarqué lors de nos discussions extra-professionnelles que peu de gens connaissent l'existence de ce centre. Si ils le connaissent, ils ne savent se qu'il s'y passe. L'intérêt de communiquer sur le projet mini-ferme est alors d'informer les habitants locaux de l'intérêt et des actions de cette structure spécialisée.

Les agriculteurs du CIVAM qui ont été contactés ont été fortement intéressés par une co-formation. En effet, beaucoup d'entre eux accueillent régulièrement du public sur leur exploitation. Ils aimeraient avoir des bases en terme de médiation auprès de personnes en situation de handicap mental. Ce souhait dénote-t-il un manque de formation localement à ce sujet?

L'intérêt de cette mini-ferme est alors:

- thérapeutique pour les résidents,
- source de nouveauté pour le personnel soignant,
- promotionnel pour la MAS,
- support pédagogique pour les partenaires locaux
- source d'échange de savoir pour les structures en mal de formation sur le handicap.

Annexe XII : Exposé des résultats à cours, moyen et long terme

Nous allons désormais présenter les résultats obtenus à court terme, mais aussi ceux espérés à moyen terme et à long terme.

Bilan sur les résultats obtenus à la fin de notre projet tuteuré :

- Établissement d'un partenariat avec le REEL 48 (d'autres réunions auront lieu prochainement).
- Communication sur le projet à la Radio.
- Établissement d'un WIKI accessible à la MAS.
- Prise de contact avec d'autres partenaires.
- Prise de contact avec des agriculteurs motivés pour une co-formation.

	Du point de vue de la MAS
A court terme	<p>1/ <u>Point de départ pour le partenariat</u> : Première mise en relation. Le personnel de la MAS voit qu'il est possible de travailler avec des partenaires locaux sur ce projet.</p> <p>2/<u>Partenariat établit REEL 48</u> : Le soutien officiel du REEL aide le personnel de la MAS à concrétiser leur projet, et aide à l'organisation. La MAS n'est alors plus seule à porter la mini-ferme.</p> <p>3/ <u>Communication sur le projet</u> : lors de l'intervention à Radio Bartas, la MAS a pu exposer le projet mini-ferme et faire parler de leur structure. Des futurs partenaires ont d'ailleurs écoutés cette émission et ont mieux cernés le sujet. C'est une démarche de communication supplémentaire qui valorise les actions de cette structure. De plus, le WIKI fut un bon outil pour informer de l'avancement des travaux des étudiants.</p>
A moyen terme	<p>Le partenariat avec le REEL 48 peut déboucher sur plusieurs actions communes sur la mini-ferme, ainsi développer encore plus d'actions inter-professionnelles.</p> <p>Le Wiki pourrait être réutilisé par le personnel de la MAS pour communiquer sur le projet en interne : photos, écrits. Cet outil pourrait être un moyen de communication en externe pour les partenaires.</p> <p>De plus, le contact avec le foyer rural étant un succès, ce futur partenariat semble représenter un soutien au niveau local, d'autant plus que beaucoup d'associations sont également en contact avec le foyer. Quoi de 9 pourrait aussi s'impliquer en mettant en relation deux publics sujets aux préjugés. Cette expérience serait un exemple pour d'autres structures. Enfin, le premier contact avec tous ces partenaires pourrait déboucher sur de nouvelles rencontres et des actions concrètes. Le projet fait parler de lui.</p> <p>L'implication de partenaires dans ce projet pourrait impliquer les autres groupes de la MAS, pour en faire un projet agréable, et novateur (zoothérapie, ouverture au public, animations avec différents publics). La co-formation aura peut-être lieu avec les agriculteurs du CIVAM puisqu'ils ont tout de même été contactés. Cette démarche serait novatrice en termes d'échanges professionnels.</p>
A long terme	<p>Le REEL pourrait continuer à faire le lien entre les différentes structures sur le projet mini-ferme, ainsi, organiser les actions. Ils seraient les partenaires principaux car ils relient les autres acteurs EEDD du territoire.</p> <p>Le projet mini-ferme pourrait être un moyen de faire connaître la MAS. Il serait un support pour une ouverture au public grandissant. Ce projet pourrait lancer une dynamique d'innovation au sein des équipes soignantes.</p> <p>Toutes ces actions d'ouverture aux différents publics participeront peut-être à démystifier ce public trop mal connu et sujet à de nombreuses réticences. Espérons que toutes ces actions pourront montrer qu'il est possible de travailler avec des personnes en situation de poly-handicap lourd et que cette expérience représente un moment d'échange et de partages humain incomparable.</p> <p>Les éducation mesureront l'importance de la nature pour l'équilibre psychologique des résidents.</p>

	Du point de vue des résidents
A court terme	<p><u>La visite des étudiants :</u> Nous sommes venus plusieurs fois voir les résidents. Les visites et l'intérêt que nous leur portons ont sûrement contribuées à leur épanouissement. L'accueil de plus en plus chaleureux qui nous fut réservé montre bien un engouement à la visite de personnes nouvelles.</p> <p><u>Radio Bartas :</u> L'écoute de cette émission consacrée à leur lieu de vie a sûrement contribué à les valoriser. Nous parlons d'eux à la radio.</p>
A moyen terme	Lorsque les actions seront engagées avec le REEL, les résidents pourront voir d'autres personnes, les animations seront plus nombreuses. C'est un des objectifs principaux : « faire voir de nouvelles têtes ». Les résidents pourraient entrer dans une nouvelle dynamique, plus ouverte vers l'extérieur, moins protectrice.
A long terme	<p>Les partenariats établis, la mini-ferme ne sera plus seulement un lieu où vivent les animaux, mais aussi un lieu de rencontres et d'ouverture vers l'extérieur. Peut-être que ces démarches donneront envie aux résidents de se dépasser : parler plus, marcher, s'ouvrir aux autres, se canaliser... C'est un des résultats visés par l'équipe soignante du groupe 3. Ce résultat a déjà été constaté par le passé.</p> <p>Nous espérons aussi tisser un lien fort entre les animaux de la ferme et les résidents. Par une envie grandissante de contact avec la nature, ces derniers pourront peut-être développer une habitude de soin par la nature : apaisement, expressions des sentiments douloureux, etc. Se servir de la Terre pour aller mieux.</p>

	Du point de vue du REEL 48
A court terme	Nouvel adhérent au réseau. Ce réseau gagne en diversité en travaillant avec une maison d'accueil spécialisée. Le lien entre les différents membres n'en sera que plus riche. La mini-ferme offre un support pédagogique supplémentaire pour les associations adhérentes au réseau. Ces dernières pourront profiter du lieu pour leurs animations, et en faire profiter aussi les résidents. Nous pouvons aussi dire que le réseau est en quelque sorte notre relais. Ils pourront conseiller, aider au montage de projets, mettre en lien, donner des pistes et des outils pour l'utilisation de la mini-ferme à des fins pédagogiques.
A moyen terme	Les actions peuvent se développer et représenter un point important dans les actions du REEL. La mini-ferme peut devenir un lieu pratique et proche pour les adhérents de la structure.
A long terme	Partenariat solide qui ouvre des perspectives dans le monde médicosocial : animation en zoothérapie ? Éco-formation ? Relaxation par la nature ? Autant de pistes sont ouvertes.

	Du point de vue des Etudiants
A court terme	<p>Les étudiants ont acquis des savoirs nombreux lors de ce projet. Leurs acquis seront développés individuellement lors de la troisième partie de ce dossier. Cependant, nous avons tous les quatre développés les compétences de coordination suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • analyse préalable d'une mission • mise en place de partenariats • organisation et animation de réunions de partenaires • promotion, communication • travail en équipe, relationnel <p>L'implication et la présence de tous les acteurs rencontrés nous ont beaucoup aidés pour notre projet tuteuré. Cette relation d'intérêt et de reconnaissance mutuelle nous a grandement motivés dans notre travail. Cette expérience fut l'occasion d'appliquer les savoirs théoriques appris en formation.</p> <p>Notre vision de handicap a encore changée, nous sommes de plus en plus à l'aise avec ce public. Notre vision se clarifie : il est possible de faire énormément de choses et de vivre des moments inoubliables avec un public aussi atypique que celui de la MAS</p>
A moyen terme	<p>Les savoirs et compétences acquis lors de ce projet pourront indéniablement être mises à contribution lors de notre futur stage professionnel.</p>
A long terme	<p>Cette expérience pourra être un point fort pour notre futur professionnel. En effet, le travail avec un public spécifique, la concrétisation de partenariats, la réponse à une commande, sont autant de situations qui reviendront de façon transversale dans notre carrière de coordinateurs.</p>

Annexe XIII : Témoignage de l'étudiant 2

Témoignage d'un étudiant :

L'abandon d'une co-formation entre la MAS et les éleveurs adhérents du CIVAM

- Dans quel but organiser une co-formation entre ces deux structures ?

A la demande de la MAS, nous avons cherché à trouver des éleveurs qui pourraient former l'équipe soignante à la gestion d'une ferme. Nous avons donc organisé une rencontre d'échanges de savoirs et de compétences de chacun. Cette co-formation se déroulant entre les professionnels du milieu agricole (éleveurs notamment) et les éducateurs de la MAS (échange sur : animations et gestion de la ferme (soins aux animaux, alimentations, .../connaissances du handicap et de la réglementation en cours).

- Comment les étudiants ont-ils procédé pour coordonner cette co-formation ? Par quels moyens ?

Nous avons tout d'abord contacté par mail les éleveurs mais nous n'avons reçu aucune réponse. Suite à cela, nous les avons appelés. Parmi les 9 personnes sollicitées, 5 ont répondu positivement. Puis nous avons mis en place un doodle destiné aux éleveurs et à la MAS afin que chacun puissent se positionner en fonction de ses disponibilités.

- Les deux partis étaient-ils motivés de façon réciproque ?

Oui, il s'agissait d'une demande de la MAS et certains éleveurs cherchaient à se former sur l'accueil du public handicapé depuis longtemps (un couple s'est montré particulièrement intéressé).

- Y a-t-il eu des freins, des obstacles ? Si oui, lesquels ?

Oui. L'outil du doodle n'a pas du tout fonctionné. Nous aurions peut-être dû nous en douter car les éleveurs n'étaient déjà pas réceptifs à nos mails.

Un autre frein à joué en notre défaveur : la MAS a mis longtemps avant de nous répondre sur leurs disponibilités pour cette coformation.

- Comment avons-nous géré ce problème ?

Nous avons préféré l'utilisation du téléphone à tous autres moyens de communication. Cet outil a été efficace mais mis en pratique probablement un peu trop tard.

- Et si c'était à refaire ? Que changerions-nous ?

Nous aurions mis en place la coformation en utilisant uniquement le téléphone ; outil trop souvent remplacé par les outils informatiques. Et non aurions pu créer un simple tableau pour nous organiser dans nos appels téléphoniques.

Annexe XIV : Evaluation par la MAS

Démarches

Les étudiants devaient continuer le suivi du projet mini-ferme de la Mas les Bancelles. Ils devaient cibler :

- Les actions : idées pour valoriser et faire vivre la mini ferme.
- Trouver des partenaires
- Accompagner ces divers partenaires dans la création d'animations et outils pédagogique
- Penser à des animations pour faire vivre ce lieu
- Communication interne/externe
- Accompagner et guider l'équipe éducative porteuse du projet
- Penser à des idées pour fêter les 20 ans de l'établissement

Organisation

Les étudiants ont eu régulièrement des temps de réunion avec l'équipe éducative du groupe 3 et avec la direction. Ces moments leur servaient à définir et planifier les différentes tâches de chacun. A faire le point sur l'avancé du projet. A échanger nos opinions. Les dates étaient définies à l'avance pour une meilleure planification du travail.

Nous nous sommes très vite aperçu que nous avons été un peu optimistes sur les différents points à travailler, étant donné le peu de temps que nous avons à travailler ensemble sur ce projet. Un point d'honneur a été mis sur la recherche de divers partenaires, ce qui a nécessité beaucoup d'énergie pour les étudiants.

Animations réunions

Les temps de réunions nous permettaient de voir, que les stagiaires étaient bien structurés dans leur travail, chacun avait un rôle bien définis. Ils avaient une bonne répartition de travail, par rapport aux tâches définies. Recadrer si nécessaire le suivi du projet. Les réunions étaient animées par les stagiaires. Un d'eux prenait des notes et un compte rendu suivait quelques jours après. Le fonctionnement du groupe était très efficace.

Pour clôturer une année passée avec eux et les remercier de leur travail et de leur engagement pour notre cause, la MAS a offert un

repas qu'on a partagé tous ENSEMBLE. Les étudiants étaient très à l'aise vis-à-vis de la population polyhandicapés.

Motivations

Les étudiants étaient à l'écoute de nos demandes et de nos remarques. Ils ont pris en compte nos remarques et les spécificités de notre secteur et notre population accueillie. A plusieurs reprises, ils nous ont relancés, booster sur notre projet. Les étudiants étaient volontaires et très curieux. La bonne entente et la complicité entre nous a contribué à une bonne ambiance de travail.

Communications

Pour communiquer entre nous, l'outil internet a été primordial. Un échange d'email régulier a permis d'avancer plus facilement dans notre projet. Un WIKI a été créé mais peu utilisé par l'équipe éducative car ils n'ont pas internet sur ordinateur de l'unité et doivent quitter le groupe pour aller le consulter.

Partenariat

La recherche de différents partenaires à ce projet mini ferme, a été très porteuse pour notre établissement. Nous avons pris en compte, qu'un nombre important de personnes ou de structures pouvaient collaborer à notre projet. Les étudiants ont travaillé sur la coordination entre ces éventuels partenaires et nous-même. A trouver des éléments communs, pour qu'un échange d'idées, de liens, d'expérience naissent autour d'un projet mini ferme.